

Sensitif

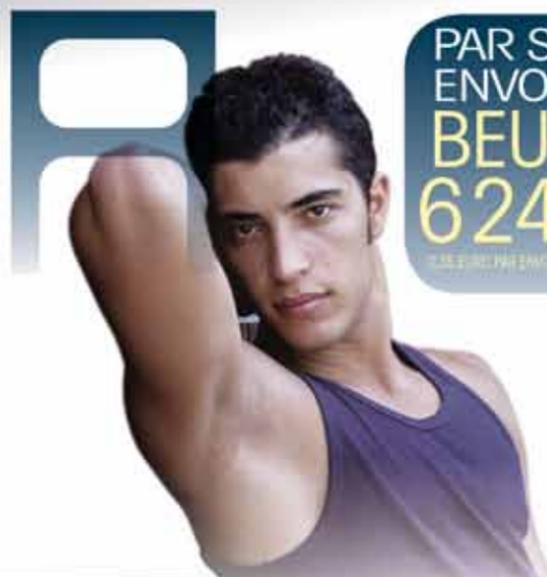
43

Février 10

Daniel



Speed et pas cher
08 90 71 29 29
Plans à 2, 3 ou +++
08 92 70 11 11
SEX DUO
08 91 67 99 99



PAR SMS
 ENVOIE
BEUR AU
62424*
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

Confessions laskars
08 92 39 23 23
La zone keum
08 92 68 34 00
PA black/beur/métis
08 97 65 82 82

PAR SMS
 ENVOIE **MEC AU** **62424***
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

100% RÉEL 100% SEX
08 90 71 26 26
 CODE 26 26

RESEAU XTREM
08 92 68 40 30

TTBM
08 92 69 64 69

DISCRET DIRECT
32 23 PRONONCE
 OU TAPE **CODE**
20 21

1 APPEL 10 MECS
08 97 65 1998

SEX NOW
08 91 67 02 67

SPECIAL SNEAKERS
08 91 70 11 11



Édito



Le Mexique (avec sa capitale), l'Argentine, le Portugal, pour ne parler que des plus récents... les pays ayant franchi le pas vers le droit au mariage gay se font de plus en plus nombreux. Dans cette liste qui fort heureusement s'agrandit régulièrement, la France, qui aime tant se gargariser des « valeurs de la République », est toujours à la traîne et fait preuve d'un conservatisme tenace.

y compris ceux qui sont à des années-lumière de l'institution du mariage, s'opposer à une liberté qui, une fois acquise, profitera à tous et surtout à qui le souhaitera. Et s'il faudra encore être patient pour espérer voir la législation française mise au goût du jour, on se dit que la célébration de l'amour (certes assez commerciale !) lors de la prochaine Saint-Valentin permettra de se consoler tendrement.

Concernant ce droit majeur, nul ne peut prétendre parmi la communauté LGBT,

Philippe Escalier

BD & MONIQUE	4
INTERVIEWS	
Hervé Dos Ramos	5
Romain von Schluskel	9
Nathalie Perrin-Gilbert	12 & 13
Gilles Wullus	40 & 41
SUR LE NET/HIGH-TECH	6
ACTUS	8
SORTIR À PARIS	10
SORTIR À LYON	10 et 14 à 17
ASSOS	20
PHOTOS	
Thomas Synnamon	22 à 31
ZOOM	32 & 33
J'M PAS L'AMOUR	34
CULTURE	
Spectacle vivant	35
Musique	36
Ciné	37
Livres	38
Expo	39
PEOPLE	42 à 55
XXL	56
BEAUTÉ	58



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Adrien Denis, Simon Dizengremel, Pascal Gauzès, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Junior, Endemion de Latmos, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, FJ de Kermadec, Marco, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Édouard Roques, Alexandre Stoëri
COUVERTURE, SÉRIE CENTRALE ET POSTER
 Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com
EN COUVERTURE : DANIEL
EN POSTER : JUSTIN

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
 © nicolas jacquette 2010
 www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 30 000 exemplaires
 Numéro de janvier téléchargé 126 362 fois
www.sensitif.fr
IMPRIMÉ EN BELGIQUE
 DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
 Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
 Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE www.sensitif.fr
RÉDACTION 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
 01 43 71 49 92
PUBLICITÉ Philippe : 06 62 05 32 76
CONTACT sensitif@sensitif.fr

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
 L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Bande dessinée ■ Billet de Monique

K&A
KEVIN & ALEX

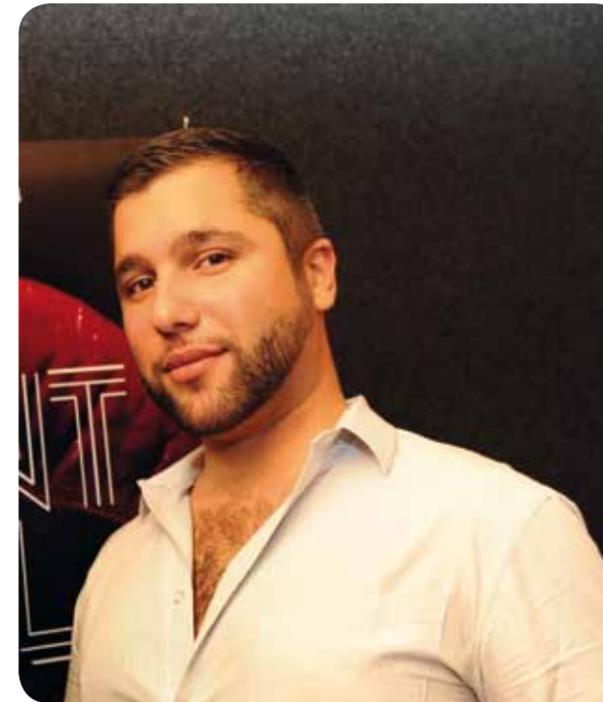


VISIBILITÉ À DEUX VITESSES ?

J'ai découvert une vidéo d'Ellen DeGeneres en train d'essayer son tout nouveau Segway, vous savez, ce guidon à gros pneus qui devait être l'équivalent du Macintosh pour les véhicules à deux roues et qui n'est plus qu'un signe extérieur de branchitude et de richesse dans les banlieues chics et les boîtes de pub (généralement américaines). Ellen qui, et c'est bien pour cela que cette vidéo est publique, s'amusait avec son joujou dans son show, expliquait au détour de son monologue que c'était le cadeau de Noël que lui avait offert Portia. Pour les non-initiés, Ellen DeGeneres vit avec Portia de Rossi (l'avocate blonde et glacée d'*Ally McBeal*), son épouse depuis deux ans, après une liaison assez médiatisée avec Anne Heche (autre actrice blonde, du moins au sortir de chez le coiffeur). C'est dire qu'Ellen non seulement ne fait pas mystère de son homosexualité, mais encore a été l'une des premières à faire son outing en 1997 chez Oprah Winfrey et avant d'insister pour que le personnage de sa série *Ellen* le fasse aussi deux mois plus tard. Bref, elle est totalement décontractée du string,

du périnée et de l'orientation. Et surtout, ça ne choque pas la ménagère adepte des shows télé, ni les maris des ménagères, ni leurs parents, pas plus que leurs enfants. Du coup, je me demandais si l'une ou l'autre des figures télévisuelles ou médiatiques lesbiennes pourrait, à une heure de grande écoute, désigner un manteau, ou une voiture, ou une broche, ou un scooter en signalant que oui, c'est ma chérie qui me l'a offert pour mon Noël alors que « je lui avais dit que son amour était largement suffisant » (dixit Ellen). Et la réponse que je me suis faite (car quand je me pose des questions, j'essaie dans la mesure du possible d'y répondre) n'était pas un oui franc et massif. C'est sans doute pour cela que j'ai choisi comme blog du mois celui de l'auteure et interprète du spectacle *La Lesbienne invisible*. Reste à savoir si la lesbienne choisit ou subit l'invisibilité, si les gens trouvent deux garçons gay pittoresques et deux femmes tout aussi gay offensantes. Ou pas. Ou fifty fifty ?

Monique Neubourg



HERVÉ DOS RAMOS

Les nouveautés de L'Anthracite

Le midi à L'Anthracite, depuis le 2 février, c'est la « Cantine ». Au rendez-vous un repas simple, accessible et rapide. Après le succès connu par le restaurant et le cabaret (il a ouvert ses portes le 31 décembre 2009), Hervé, qui vient de rejoindre Philippe et François comme directeur adjoint, nous explique les nouveautés d'un lieu qu'il n'est plus nécessaire de présenter.

Peut-on résumer l'esprit de la Cantine ?

Le midi, ce que l'on veut, c'est un côté plus bistrot pour manger durant sa pause. La carte est différente, elle sera composée au jour le jour en fonction du marché, tout en ayant des plats récurrents du type salades, burgers, etc. Pour la déco : nappes à carreaux sur les tables, ardoise pour le choix des plats, couverts plus simples, tout cela permettant de créer une ambiance de brasserie parisienne. Il faut que ce soit bon, avec un service rapide.

Le midi, vous visez forcément la clientèle qui travaille ?

Tout à fait, les entreprises installées aux alentours, les employés de boutique et tous ceux qui veulent une « cantine » agréable avec une addition cohérente grâce à nos deux sympathiques formules. La clientèle du soir est très éclectique. Nous souhaitons garder cet éclectisme qui assure une excellente ambiance.

Interview par Philippe Escalier

Un ou deux exemples de ce que l'on pourra trouver sur l'ardoise ?

Des choses simples comme un hachis Parmentier, l'incontournable burger, des tomates farcies. Et ce, à travers deux formules, plat/dessert à 12,50 euros et la complète à 16,50 euros.

Le dimanche, ce sera un peu différent ?

Samedi et dimanche, il y aura en effet quelques variations de menu. Nous envisageons même la création d'une formule brunch très bientôt.

Êtes-vous satisfait par le fonctionnement du cabaret ?

Il est ouvert depuis la fameuse soirée du 31 décembre. Tout se passe bien. On ne l'a pas encore présenté aux médias et c'est ce que nous allons faire dans quelques jours avec notamment un dossier de presse très visuel. Il s'agira de faire découvrir tout ce que Philippe et François ont fait ici, en passant par les choix de décoration, les préférences culinaires et les sélections musicales avec le cabaret.

Un petit mot sur la programmation ?

Notre envie est d'innover. Nous n'avons pas la prétention d'avoir un show récurrent quotidien. Mais nous voulons que l'on puisse trouver du spectacle, du chant et beaucoup d'amusement.

Des scènes ouvertes auxquelles nous sommes habitués se font maintenant avec encore plus de musiciens et un répertoire ciblé. Nous voulons aussi que des artistes puissent venir se produire au cours d'une soirée *Carte blanche*.

Enfin, les soirées clubbing seront agrémentées de shows, de pôles d'attractions – nous ne sommes pas une boîte de nuit. Nous voulons des aventures dans la salle, voir un côté plus burlesque avec, pourquoi pas, un bal, un peu années folles avec des musiques que l'on n'entend plus forcément, mais qui nous parlent.

La programmation n'est pas fixe, elle sera annoncée sur nos différents supports Internet dont le www.anthracite-paris.com.

Visiblement, tout fonctionne plutôt bien à L'Anthracite !

Philippe et François se sont organisés en fonction de leurs goûts, le premier au restaurant et le second au cabaret. Le potentiel de L'Anthracite est énorme et tout le staff présent est là pour contribuer à son envol.

■ 20, rue de la Reynie 75004 Paris
Tous les jours sauf le lundi
01 42 77 89 21
www.anthracite-paris.com

Sur le Net par Monique Neubourg



OCÉANE ROSE-MARIE

Un blog de fille pour changer, mais une fille qui « aimerait bien qu'il y ait encore plus de PD parce qu'en général le PD rit très fort, est très accueillant, et comme il se retrouve dans plein de situation en miroir, il a un vrai potentiel hystérique qui met toujours une ambiance délirante

dans la salle ». Sibylline en apparence, cette déclaration se comprend mieux quand on sait qu'Océane Rose-Marie, quand elle ne blogue pas, tient trois fois par semaine non pas salon mais one-woman show, *La Lesbienne invisible*. Une lesbienne qui, du coup, par blog interposé (sans parler de la scène), aurait bien aimé être élue lesbienne de l'année 2009 et détrôner Amélie Mauresmo. Blague à part (ou pas, car enfin, la damoiselle est très blagueuse), avant de parler, elle a chanté, elle chante toujours d'ailleurs, et elle a quitté la fac, le divan et quelques histoires d'amour-toujours avant la fin, ce qui fait d'elle une fervente supportrice de la loi en faveur de l'avortement, forcément. J'ai plongé dans le blog d'Océane Rose-Marie avec un immense plaisir, il m'a donné la banane pour la journée, et l'envie pressante de foncer découvrir au plus vite son show. D'autant que si j'ai la flemme de prendre le vélo, c'est sur ma ligne de métro. Aucune excuse pour procrastiner, donc. Faites passer, les filles, et vous les garçons, venez rire très fort et parlez-en à vos copines. Ah oui, ça s'appelle : *Mais qui a encore éteint la lumière ?*

■ <http://oceanerosemarie.yagg.com>

High-tech par Simon Dizengremel

EBOOK, LISEZ NUMÉRIQUE !

Annoncé comme une révolution, puis boudé par le public et enfin relancé ces dernières années, le lecteur de livres électroniques, appelé également eBook, est une sorte de fantôme high-tech. La bonne vieille feuille de papier serait-elle irremplaçable ? Rien n'est moins sûr.

Quel lecteur choisir ?

Vous êtes anglophone ? Le Kindle d'Amazon saura satisfaire votre boulimie de lecture. Dotée d'une mémoire de 2 gigaoctets (plus de 1 500 livres) et d'un accès 3G, la nouvelle version permet de se connecter sans fil au Kindle Store. Disponible uniquement via amazon.com, il est commercialisé au prix de 259 dollars (environ 175 euros). Sony est un challenger de taille. Le eBook Touch Edition est le seul lecteur électronique à disposer d'un écran tactile. Si les 512 mégaoctets de mémoire peuvent sembler justes, la possibilité d'ajouter une carte mémoire externe permet de stocker jusqu'à 13 000 livres. Plus cher que le Kindle (299 euros), il a toutefois l'avantage de proposer une version française et une réelle longueur d'avance vis-à-vis de la technologie embarquée.

Comment se procurer des livres numériques ?

L'important pour tous ceux qui ont acheté un eBook est d'avoir accès à leurs ouvrages préférés. C'est là que le bât blesse... L'acheteur d'un Kindle ne peut télécharger des livres que sur le Kindle Store où il trouve seulement les 300 000 titres proposés par Amazon. En revanche, l'eReader donne accès à un plus vaste catalogue composé de livres proposés par des libraires en ligne comme sur Fnac.com. Sony vient de plus de signer un accord avec Google. Résultat : un million d'ouvrages numérisés par Google sont téléchargeables gratuitement sur son eReader.

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

« Je transpire l'extraordinaire, je suis extrêmement talentueux, je suis un géant, je suis le premier dans tout ce que je fais, personne ne m'arrive à la cheville, et si je suis le premier, c'est parce que le premier est le meilleur et deuxième est le loser en chef, et que je ne suis pas un loser... » Le jeune homme qui parle ainsi est un énième candidat à une émission de télé-réalité façon « nouvelle incroyable star talentueuse » (en vérité ça s'appelle « Dance ») et si personne ne lui arrive à la cheville, c'est sans doute parce que ses chevilles, dans leur congestions, lui bloquent la vue. C'est mal de se moquer mais c'est trop drôle. Et en matière de déhanché, y a pas à dire, Ian Benardo est le premier. Premier aussi quand il s'agit de prendre le jury de haut. Mais en danse, c'est sûr qu'il y a encore beaucoup beaucoup beaucoup de travail...

<http://www.youtube.com/watch?v=MEa0vYiXZl>

LES DESSOUS D'APOLLON

PARIS - LYON

(Tablettes vendues séparément)

NOUVELLES COLLECTIONS

ES. affection

PARIS 4^e : 15, rue du Bourg-Tibourg / M^o Hôtel de Ville
Tél. : 01 42 71 87 37
Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
mercredis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er} : 20, rue Constantine / M^o Hôtel de Ville
Tél. : 04 72 00 27 10
Ouvert lun 14h > 19h / mar - ven 12h > 19h
sam 10h > 19h30

lesdessousdapollon.com

Pour des rencontres personnalisées

Depuis 1999

twogayther

twogayther.com

Les vraies rencontres gays d'aujourd'hui

L'AGENCE TWOGAYTHER LYON GÈRE TOUT LE SUD DE LA FRANCE

PARIS
> 35, rue Godot de Mauroy
75009 PARIS
01 44 56 09 75

LYON
> 183, rue Vendôme
69003 LYON
04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION RGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

SENSITIF # 43

6

SENSITIF # 43

SECRETS DE CAMARGUE

Ce n'est plus un secret pour personne, Attitude Travels et Gayvox (qui fête son dixième anniversaire) viennent de privatiser pour une semaine un club quatre étoiles comprenant 149 bungalows à proximité de l'Espiguette, la plus grande plage gay du sud de la France. Ce club de vacances existe depuis quatre ans et se trouve au pied des dunes, parfaitement intégré à la nature. Une semaine complète, 100 % gay, avec des bungalows-cottages offrant tout le confort possible (y compris le Wi-Fi gratuit), des animations et des soirées à thème : Attitude, qui a démontré son savoir-faire pour les événements communautaires idéalement organisés, innove à nouveau, en association avec Gayvox. La semaine entre le 26 juin et le 3 juillet se commercialise à partir de 441 euros. C'est dire qu'il ne faudra pas se ruiner pour remettre au goût du jour le vieux slogan sea, sex and sun !



■ **Attitude Travels** : 75, rue des Archives - 75003 Paris
01 42 77 05 50 - www.attitude-travels.com
www.gayvox.fr



L'ÉVAPORÉE JOUE LES CURIEUX

Avec L'Évaporée, la jeune compagnie qu'il a créée, Marc Woog monte *Les Curieux*, un texte qu'il a écrit et mis en scène. La pièce sera interprétée par Lydia Besson, Valentin Boraud, Katharina Crespo et Philippe Dupraz que les fidèles du magazine ont pu voir il y a quelques semaines (en play-back) dans le clip de fin d'année réalisé pour *Sensitif*. À vingt-cinq ans, Marc Woog, comédien de formation, a écrit sa première pièce dans laquelle, avec un certain lyrisme, il marie plusieurs époques et deux auteurs que sont Shakespeare et Beckett. Nous ne doutons pas que la jeune troupe rencontre beaucoup de curieux venus découvrir leur travail et leur talent. Les deux représentations sont gratuites.

■ **Université Paris 8 Saint-Denis**, 2, rue de la Paix 93200 Saint-Denis
Samedi 27 février à 20 h 30 et lundi 1^{er} mars à 18 h 30 Amphi 4
06 64 33 53 52

DOUSHKA AU TRIANON

Le 15 février prochain, Doushka Esposito sera en concert au Trianon. Après 7 millions de disques vendus et sept années de succès chez Disney, l'artiste présente son nouvel album *Bojidarka* qui n'est autre que son vrai prénom et dont elle a écrit les textes, sur une musique de Laura Marciano.

■ **Le Trianon** : 80, boulevard Rochechouart 75018 Paris
Le lundi 15 février à 20 h - 01 44 92 78 03



DE IL À IL

Deux jeunes chanteurs, Ganaël et Frédéric Ange, ont enregistré une chanson dans laquelle ils défendent le droit à la différence. *De il à il* a été composé et chanté pour soutenir l'association nationale Le Refuge qui vient en aide aux jeunes victimes d'homophobie, en leur offrant notamment hébergement et soutien. De quoi se faire plaisir en faisant une bonne action !

■ www.le-refuge.org



ROMAIN de L'OISEAU BARIOLÉ

Romain von Schlüssel (c'est son patronyme et non un pseudo tiré de *La Grande Vadrouille* !) a abandonné l'univers un peu froid et rigide des juristes pour travailler dans la chaleur de la nuit gay. Sans prétendre que la vie dans le Marais est drôle tout le temps, il nous dit son plaisir d'avoir repris L'Oiseau Bariolé où il travaillait depuis 2005 et d'en avoir fait un petit bijou, chic et à la portée de tous.

Romain, finalement, ici tout a changé ?

Tout sauf une chose : L'Oiseau Bariolé reste un bar où les gens viennent pour déguster un cocktail...

... dont le fameux TTBM !

Exactement, c'est notre spécialité, un cocktail d'un litre qu'il vaut mieux boire à plusieurs. Pour cela, il fallait une ambiance plus chic, cosy et festive où les gens se sentent bien grâce au côté convivial du service. Nous avons donc repensé toute la déco avec Oscar Lara, décorateur de plus en plus connu qui a refait pas mal de lieux dont Le Saint-Ferdinand et Le Village russe.

Mais ça doit être ruineux ?

Oui ! (*rires*). Mais il fallait changer l'image du lieu, filer un coup de massue, tout refaire pour lui redonner une âme et une identité. D'autant que l'on travaille mieux dans un endroit où l'on se sent bien.

Le sous-sol est devenu une attraction ?

En effet, il comporte toute une série de scénographies – le côté cage. Avec l'idée de le découvrir dès l'entrée dans le bar grâce à la grande plaque de verre placée au sol.

Le quartier devient de plus en plus difficile avec certains riverains qui se montrent assez agressifs. Vous vivez cette difficulté ?

Depuis la réouverture, oui ! Il y a énormément de plaintes, parfois totalement injustifiées (déposées à des moments où nous sommes fermés !). Certains (alors même qu'ils habitent dans un quartier animé et remuant) ont des difficultés avec tout ce qui est festif. J'ai l'impression que leur voix est plus audible que celle des commerçants car eux habitent et votent dans l'arrondissement.

Lorsque vous avez fait des travaux, vous n'avez pas oublié l'insonorisation ?

Au contraire, on l'a bien améliorée. Elle est six fois plus importante qu'avant et on attend la livraison d'une étude acoustique. Mais tout ça ne suffira pas puisqu'en fait, ce que l'on nie, c'est notre droit à exister et je ne serais pas étonné d'apprendre qu'il existe beaucoup plus de plaintes contre les établissements gay que contre les autres !

Est-il difficile de gérer un bar aujourd'hui ?

Oh oui ! Il y a de plus en plus de décrets, de lois, et dans tous les domaines. De plus, cela change sans arrêt. Il faudrait presque être en formation tout le temps !

Parlons de vos nouvelles soirées !

Il y a notamment les *Jeudis de la mode* avec une interaction entre les très jeunes créateurs de mode et des artistes plus confirmés, une fois par mois. Nous aurons aussi des soirées *PopConne* le vendredi avec DJ Plastic Boy, accompagné de son ami Loona Jones de chez Madame Arthur et d'Eva Carlton de chez Michou. La première a lieu le 12 février. Le week-end, des DJ comme Luis Heel (qui mixe à Londres et à Paris) viennent animer les soirées.

En termes de soirée, qu'est-ce qui marche bien ?

Tout ce qui touche aux années 80, parce que c'est plus convivial. Les gens ont besoin de contact, c'est aussi la raison pour laquelle ils viennent ici.

■ **16, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 75004 Paris**
La semaine et le dimanche : de 17 h à 2 h
Vendredi, samedi et veilles de jours fériés : de 17 h à 4 h
Happy hour : 17 h-21 h

Sortir à Lyon par JunioR

LES DESSOUS D'APOLLON

Trouver de jolis sous-vêtements masculins à Lyon n'a jamais été aussi facile ! À deux pas des Terreaux, dans la rue Constantine, un œil alerte ne peut rater cette belle échoppe à la devanture pour le moins attrayante...

Après les quelques marches de l'entrée, on arrive dans un espace de vente bien éclairé, aux étagères soignées et ordonnées. S'aventurant plus au fond, on trouve une pièce à l'éclairage cosy pour le linge de nuit et même un coin « lingerie coquine » pour les clients aux exigences plus pointues.

Les Dessous d'Apollon conjuguent coupes et matières pour décliner sous toutes ses formes la lingerie masculine : boxer en coton, slip en bambou, combiné en résille ou jock-strap en cuir... à chacun son modèle ! À ceux qui n'en seraient pas encore conscients, prenez bonne note : un joli sous-vêtement, ça vous change un homme ! Vous y trouverez bien sûr les marques sempiternelles comme Calvin Klein, Armani ou Diesel, mais également de plus originales !

Petit coup de cœur pour les marques ES Collection (très présente) et Andrew Christian. Cette dernière marque, importée de Los Angeles, a parié sur la mise en valeur de vos atouts avec sa « technologie de majoration frontale » (et il n'y a pas à discuter, le résultat est là !) ou son boxer flashback. ES donne plutôt dans le morphingwear avec des



coques réhaussantes çà et là (devant, derrière) en prenant soin de décliner ses modèles dans des coloris acidulés très « appétissants »...

Pour ne rien gâcher, les cabines sont agréables (l'éclairage ne nous dit pas « bouh ! rhabille-toi vite ! »), les prix sont très abordables, les soldes significatifs et l'équipe accueillante (un petit coucou à Anthony).

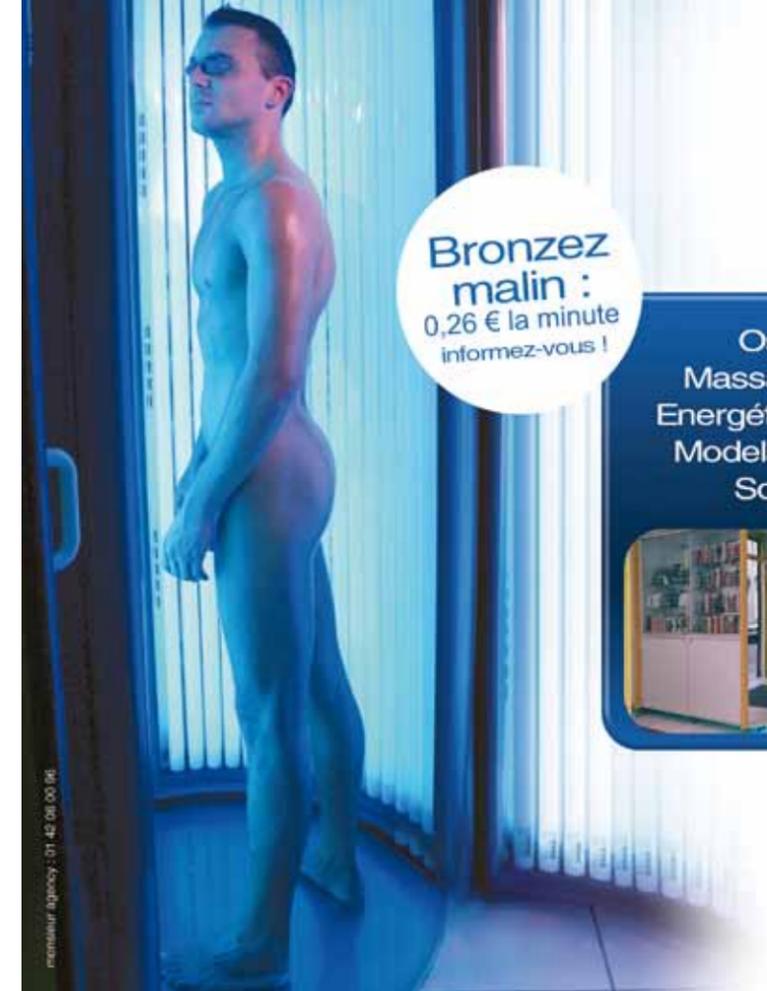
■ 20, rue Constantine 69001 Lyon
Le lundi de 14 h à 19 h
Du mardi au vendredi de midi à 19 h
Le samedi de 10 h à 19 h 30
04 72 00 27 10

Sortir à Paris par Sébastien Paris

POINT SOLEIL

Pour oublier le temps maussade, avoir de belles couleurs, se préparer à l'été (mais oui, il va revenir !) quelques UV sont toujours les bienvenus. D'autant qu'Arnaud et Julia qui gèrent le Point Soleil de la rue du Temple ne sont jamais à court d'idées pour rendre leurs tarifs attractifs. Tous les matins, entre 8 h 30 et midi, c'est « 5 minutes de soleil en plus » comme dit la météo, donc 5 minutes qui sont rajoutées gratuitement à la durée que vous allez choisir. Les forfaits bénéficient aussi en permanence d'un coup de pouce progressif de « Monsieur Plus » avec 10 euros rajoutés sur le forfait de 50 euros, 20 euros sur celui de 80, 35 euros sur celui de 125 et 50 euros de bonus sur celui de 150. À quoi il faut ajouter toute une série de promos ponctuelles à divers moments de l'année. De quoi avoir une bonne mine doublée d'une mine réjouie !

■ 15, rue du Temple 75004 Paris
Du lundi au samedi de 8 h à 21 h
Dimanche de 9 h à 20 h
01 48 87 81 13
www.pointsoleil.com



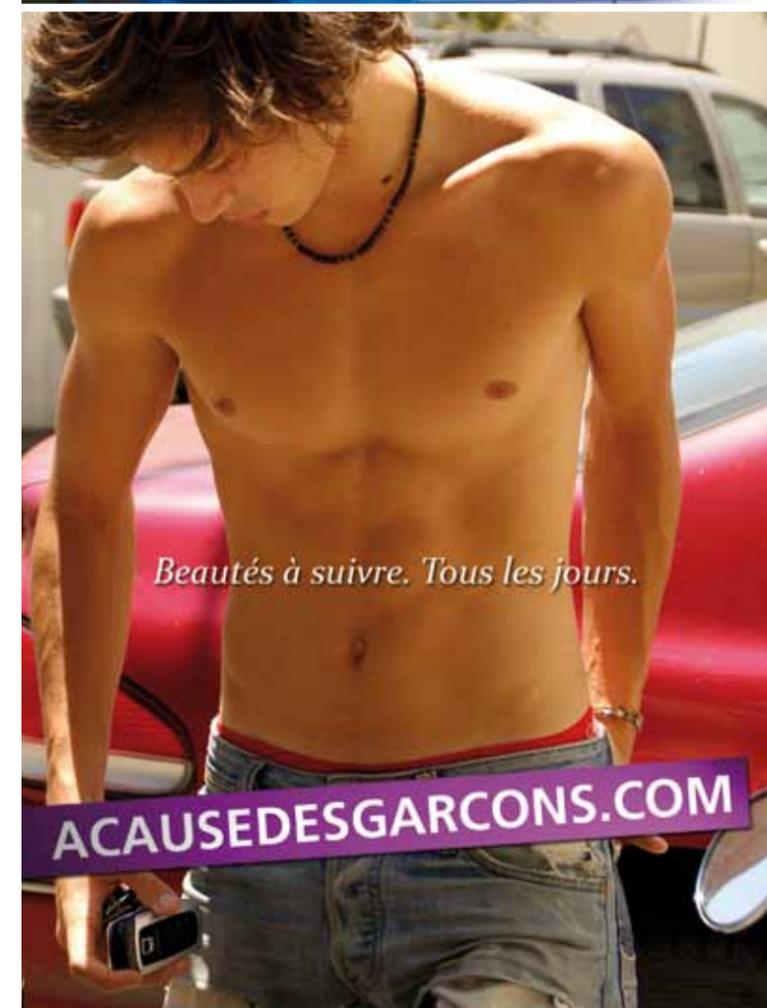
**Bronzez
malin :**
0,26 € la minute
informez-vous !

Lina Cerrone
PARIS

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage

Epilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com



Beautés à suivre. Tous les jours.

ACAUSEDESGARCONS.COM

COIFFURE
BEAUTE
SPA

Un univers inspiré par la
beauté au masculin

**E
M**

Saint Valentin
formule de 2 h en duo
entrée hammam offerte

13,
rue de l'Etoile
75017 Paris

Hair Esthetic' Men
hairestheticmen.com 01 75 57 45 07 **and woman**

Nathalie PERRIN-GILBERT

Le 1^{er} arrondissement de Lyon est le plus gay de la capitale des Gaules. Sa maire (PS) Nathalie Perrin-Gilbert est très sensible à la cause des homosexuels et s'est récemment impliquée dans la lutte pour l'égalité des droits en signant l'appel de Montpellier. Lancée par Hélène Mandroux, maire de Montpellier, le 14 novembre 2009, cette action en faveur du mariage gay et lesbien (www.lappeldemontpellier.fr) compte aujourd'hui plus de 8 000 signatures. On ne pouvait pas se priver d'une rencontre avec une maire militante et déterminée.

Vous avez été l'une des cinq maires de Lyon (sur neuf arrondissements) à signer l'appel de Montpellier, pourquoi ?

J'ai signé l'appel de Montpellier pour plusieurs raisons. D'abord, j'ai trouvé que la démarche d'Hélène Mandroux était politiquement très courageuse ! Dix ans après le pacs, la maire de Montpellier lance cet appel pour aller plus loin dans les valeurs républicaines ; une élue qui a fait le choix d'une telle démarche, je souhaite la soutenir !

Ensuite, j'ai signé l'appel parce que j'étais bien sûr cent pour cent d'accord avec son contenu. Il défend des principes d'égalité et d'universalité du droit que je partage : le mariage est un droit fondamental et il n'est pas acceptable qu'il ne soit pas appliqué à tous pour des raisons d'orientation sexuelle.

Être à la mairie d'un arrondissement où sont installés de nombreux établissements de nuit, bars, clubs pour adultes et autres commerces gay, cela a-t-il eu une influence particulière sur votre décision ?

Je suis maire depuis 2001. Dans le 1^{er} arrondissement, il y a en effet beaucoup d'établissements gay – je me refuse à parler de quartier gay, c'est stigmatisant –, mais il y a aussi beaucoup d'homosexuels hommes et femmes qui y



habitent, y travaillent, y militent – beaucoup d'associations (Forum, Aris...) et beaucoup d'échanges.

Vous savez, j'ai pu mettre des visages sur la cause homosexuelle et me rendre compte d'une réalité concrète. Nous avons, par exemple, des demandes de célébrations civiles de pacs. Je les prépare comme je prépare les mariages. J'ai pu constater l'importance qu'avait cette reconnaissance en mairie. Le mariage a un aspect juridique mais aussi symbolique. S'unir en catimini au tribunal et s'unir en mairie devant Marianne, c'est bien différent. En tant que maire je vis auprès de couples homo qui veulent cette reconnaissance, et c'est très bien !

Favorisez-vous de façon concrète la vie des établissements gay dans votre arrondissement ? Je pense notamment au Sun City, plus grand sauna gay d'Europe, qui va ouvrir ses portes en mars aux Terreaux.

Non, pas spécifiquement. Je ne fais aucune discrimination, ni positive, ni négative. Et je me lèverai contre tout ce qui pourrait être de la discrimination négative d'où qu'elle vienne (un propriétaire, la CCI...).

On parle souvent de la « mixité », de la « diversité » dans le 1^{er} arrondissement... Ce sont des termes « tarte à la crème » et il faut revoir ce qu'il y a derrière ces concepts. Le 1^{er} arrondissement est un mélange de gens, de populations aux origines, aux parcours, aux choix et aux modes de vie très différents : étudiants, artistes, gays, émigrés, riches,

pauvres... Il ne faut pas encourager un tel ou unetelle, simplement faire en sorte que tous vivent bien !

Donc, en tant que maire du 1^{er} arrondissement, vous ne menez aucune action particulière vis-à-vis des homosexuels ?

Bien sûr que si ! Là, je vous répondais simplement sur la question des établissements où nous respectons la libre concurrence entre les types d'activité. Pour le reste, nous avons, avec Stéphanie Burlet, adjointe en charge du respect des droits et de la lutte contre les discriminations, mené plusieurs actions en faveur du respect des droits des personnes homosexuelles. Il y a trois ou quatre mois nous avons accueilli en salle des mariages (c'est symbolique) un débat sur l'homoparentalité. L'événement, organisé avec l'APGL, accueillait un avocat et un sociologue ; il a rencontré un franc succès. Tellement qu'on a dû refuser du monde à l'entrée pour des raisons de sécurité !

Par ailleurs, je réponds favorablement aux demandes de célébrations civiles de pacs. J'accueille parfois à la mairie du 1^{er} des couples homosexuels qui se sont vu refuser la célébration par leur mairie d'arrondissement...

Et cela fait quand même quelques années maintenant que la Quinzaine des Fiertés est lancée depuis le 1^{er} arrondissement ; j'apporte mon soutien aux mouvements associatifs.

Pensez-vous vraiment que l'opinion soit prête à accueillir les mesures défendues par l'appel de Montpellier ?

L'opinion, je ne sais pas... Le 1^{er} arrondissement, oui. Peu importe ! À un moment donné le rôle des politiques est de montrer la voie. En 1981, je ne suis pas sûre que l'opinion était prête pour l'abolition de la peine de mort. Je crois que les responsables politiques ont parfois le devoir de se forger des convictions et de faire en sorte de les mettre en pratique plutôt que de gouverner l'œil rivé sur les sondages d'opinion.

Même en période de crise, alors que l'opinion tend à se replier sur ses valeurs ?

Je crois, au contraire, que c'est en période de crise et de repli sur soi qu'il est important de réaffirmer les valeurs du pacte républicain d'ouverture à l'autre, de tolérance, de respect des choix différents. Sinon, nous risquons de nous retrouver dans des situations de tension difficiles à gérer.

L'homoparentalité est une réelle question de société en revanche... Un petit mot à ce sujet ?

J'y suis favorable. Il ne faut pas éluder cette question. Cela fait partie des frilosités du PS. Le pacs a constitué une avancée pour le droit et fait évoluer les mentalités. Mais c'était aussi une manière de temporiser, « on vous donne ça, soyez patients. » On avait éludé le débat sur l'homoparentalité. Je suis favorable à la reconnaissance du droit à la parentalité, on ne saurait que s'en réjouir.



LE PAS-SAGE OBLIGÉ

Restaurant traditionnel au cœur du Marais

29 rue du Bourg Tibourg 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville - Rés. 01 40 41 95 03

Assiette repas à 10 euros à midi
Plat à partir de 11,50 euros le soir
Soirée dégustation vins le mercredi
Entrée ou dessert à 2 euros le samedi midi
Brunch à volonté le dimanche midi



www.lepassageoblige.com



SUN CITY LYON (9^E ÉPISODE)

Une seule idée, une seule obsession actuellement pour l'équipe du Sun City Lyon : préparer l'inauguration du 6 mars et concentrer efforts et attentions sur la réception de plusieurs centaines d'invités.

Oubliant les mois éprouvants qui sont derrière lui, Alain Calleeuw détaille avec nous le programme de la soirée d'ouverture du sauna et nous parle de la politique tarifaire, avec visiblement un seul mot d'ordre en tête : que la fête commence !

Comment vous organisez-vous pour l'inauguration du 6 mars ?

Je suis à Lyon toute la semaine qui précède l'inauguration pour m'assurer sur place que tout va bien se passer. Les invitations sont lancées. Elles concernent beaucoup de monde, les pouvoirs publics (y compris la BRP parisienne, qui fait le déplacement), la presse, les associations (plus de deux cents, dont celles qui s'occupent de la partie prévention, toujours très importante), les fournisseurs, les établissements, les amis proches, les artistes assurant les spectacles de la soirée, mais aussi les lecteurs de *Sensitif* qui suivent les travaux depuis bientôt un an et tous les futurs clients qui souhaitent venir découvrir l'établissement : chaque personne sera la bienvenue !

La soirée s'organise en trois temps ?

Oui ! Forcément, compte tenu du nombre de personnes attendues, pour éviter la bousculade et surtout s'occuper au mieux de chacun, nous avons mis en place trois

horaires : à partir de 19 heures, les officiels et la presse sont conviés. Dès 21 heures, nous accueillerons les invités (comme les associations) détenant un carton nominatif, et à 23 heures, tous ceux qui veulent découvrir le sauna et qui rentreront en fonction de l'affluence. Nous ferons tout pour qu'il y ait le moins d'« embouteillages » possible. Le spectacle, lui, commencera à 21 heures 30. La fermeture se fera en fin de nuit, ce qui nous laissera le temps de tout mettre en ordre pour l'ouverture du lendemain.

Un mot sur les invitations lancées ?

Beaucoup d'entre elles concernent Lyon, naturellement. Nous en avons lancé un certain nombre en région Rhône-Alpes et en Suisse. Au total, cinq cents établissements sont invités. Il y aura du monde venant de Paris : pour la presse (écrite et audiovisuelle) et certaines associations notamment, nous avons affrété un bus et réservé tout un hôtel pour que cette inauguration permette de passer un agréable week-end lyonnais.

Que se passe-t-il durant cette soirée ?

L'idée est que les personnes qui arrivent puissent découvrir l'endroit tout en profitant d'un cocktail dînatoire. Les animations vont aller crescendo. Un acrobate fait le déplacement depuis Londres pour l'événement et se produira trois fois au cours de la soirée. Une troupe indienne folklorique sera présente et tout à fait en phase avec le décor ! Les gogos feront un spectacle sur des podiums (dont deux placés sur le Jacuzzi). À partir de 2 heures, le show deviendra plus excitant, l'idée étant de faire quelque chose de très chaud dans une ambiance très sexy tout en étant un peu décalée et drôle, comme si les pornstars pouvaient aussi être des clowns. Le but est de sortir d'un show habituel et de présenter un finale qui étonne vraiment et dont on se souviendra longtemps. Le sexe va se décliner avec de l'humour, j'ai construit pour cela tout un scénario et ce sera le cadeau pour ceux qui vont passer une bonne partie de la nuit avec nous.

On aura ce qu'il faut pour les yeux ! Reste à nourrir les spectateurs-invités...

Tout est prévu pour que l'on puisse dîner en prenant un verre. Nous proposerons notamment des salades, du taboulé, du saumon, différentes charcuteries et viandes froides, plusieurs variétés de fromages, des desserts,

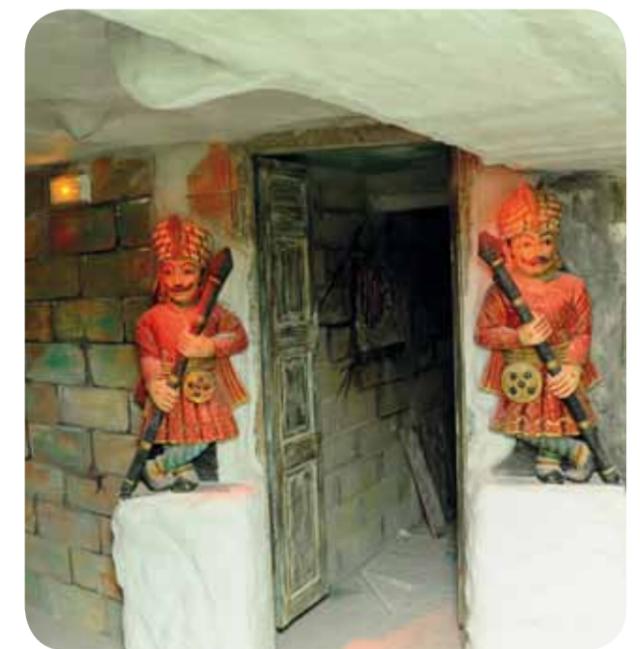
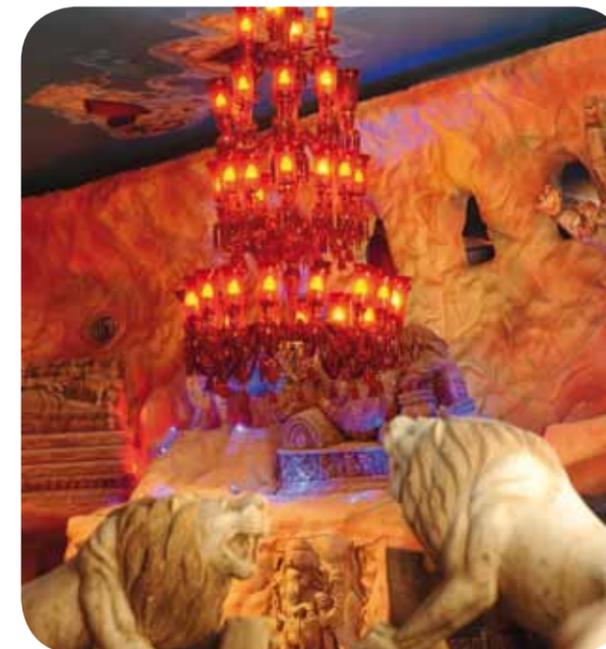
dont une grande pièce montée. Le tout accompagné d'un bon vin, sachant que le cocktail sera servi au début et le champagne plutôt vers la fin. C'est un ami, professionnel de la restauration, qui se charge d'organiser ce buffet qui sera frais et équilibré.

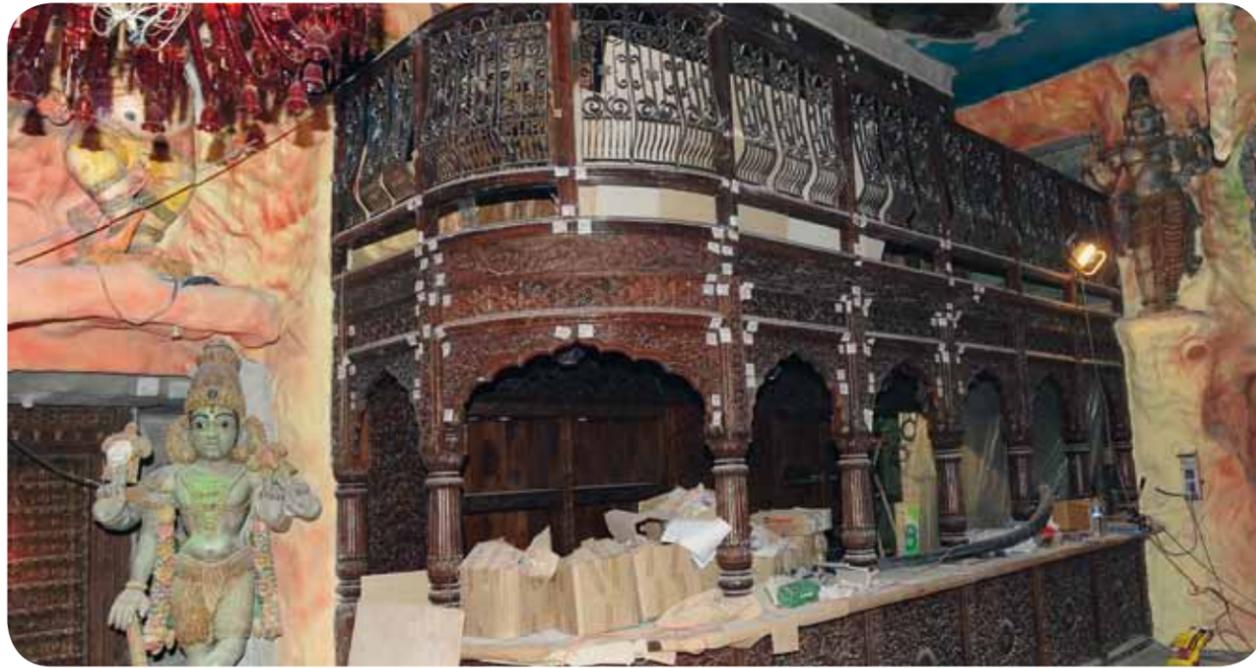


Sur un plan pratique, dix personnes vont s'occuper de la mise en place et du service. Il nous a fallu trouver la place nécessaire pour l'installer. Du coup, la salle de sport a été réquisitionnée – elle sera installée après l'inauguration –, le bar n'étant pas suffisant pour accueillir à lui tout seul l'ensemble du buffet. Il s'agit d'avoir de la place et de pouvoir circuler librement.

Ce grand buffet réparti sur deux endroits sera-t-il éclairé à la bougie... ou nos amis d'ERDF vous auront-ils apporté la lumière ?

(Rires) Dans quelques jours, autour du 15 février, ERDF ouvre la place des Terreaux pour faire passer les câbles depuis la mairie jusqu'à la rue Sainte-Catherine. Après quoi, on poussera un grand soupir de soulagement et on aura une dizaine de jours pour faire une série d'essais afin de vérifier que tout fonctionne normalement. Il faudra, en particulier, ajuster la puissance de certains éclairages et surtout, contrôler l'ensemble des systèmes de sécurité.





Une fois toutes les installations vérifiées, la soirée d'inauguration terminée, il ne reste plus qu'à accueillir les clients, le dimanche 7 mars. Beaucoup se sont déjà manifestés pour dire qu'ils espéraient des prix raisonnables.

Vous les avez toujours rassurés. Aujourd'hui, pouvez-vous rentrer dans le détail ?

Je reste sur la même impression depuis le début. Le Sun City Lyon est un établissement qui a dépassé (très largement) toutes les prévisions. J'ai eu envie de me faire plaisir, je pourrais presque dire sans compter, et c'est ce que j'ai fait. Je l'ai dit, je le répète, mon but est de donner aux gays un établissement dont ils puissent être fiers, qui soit différent, étonnant, un lieu de plaisir pouvant revivifier un peu le milieu lyonnais. Je parlais, il y a peu, avec l'un des patrons du



Trou qui me disait être persuadé que le Sun City créerait un mouvement et une affluence qui leur seraient profitables et c'est bien ce que je souhaite. Chacun peut comprendre que s'il s'était juste agi de gagner de l'argent, je n'aurais rien fait de pareil et mes choix auraient été très différents !

Avant de préciser les tarifs, avez-vous une idée de ce qu'il aurait fallu fixer comme prix pour rentabiliser l'endroit rapidement ?

Disons qu'il faudrait un ticket d'entrée comme au Moon City Paris où les hétéros payent 98 euros l'entrée. Donc effectivement, cela n'a rien à voir. Il faut que les gays comprennent à quel point ils sont chouchoutés.

Et donc à Lyon, ils seront chouchoutés avec un prix d'entrée à... combien ?

Jusqu'au 15 avril, nous allons ouvrir avec un tarif spécial de 11 euros sur présentation d'un coupon (ils seront largement distribués dans les établissements gay de Paris et de Lyon) et en dehors de cette offre spéciale, le tarif « découverte » sera de 13 euros avec une boisson incluse. Les moins de 26 ans bénéficieront automatiquement du tarif spécial à 11 euros. Le but est de faire découvrir le sauna au plus de monde possible et au prix le plus accessible possible. Je veux pouvoir rembourser les dettes faites durant ces deux ans pour la construction du sauna, mais je ne me place pas dans une logique de rentabilité économique immédiate. Autrement dit, c'est un cadeau que je fais aux gays et j'ajouterai : je suis heureux de pouvoir le faire !

Ce tarif sera amené à bouger ?

On est là sur un tarif découverte. Maintenant, ce que je peux dire, c'est que je ne serai jamais plus cher que les autres.



Le fait d'être aussi un bar, d'offrir une petite restauration, est-ce que cela signifie que le sauna peut être en concurrence avec d'autres bars ?

Non, pas du tout ! Je vais prendre un exemple très précis avec Le Dépôt et le Sun City Paris qui sont à cent mètres l'un de l'autre. Pendant trois ans, nous avons offert une remise de 2 euros pour les clients du Dépôt qui voulaient aller au sauna. On a pu constater que 10 % seulement de la clientèle en profitait. Ce qui signifie que 90 % de la clientèle du Dépôt ne va qu'au Dépôt et pas au sauna. Et cela se comprend. J'ai toujours dit que lorsqu'on est cruiser d'un bar, on n'est pas cruiser d'un sauna. Ce ne sont pas les mêmes personnes, ce ne sont pas les mêmes habitudes. L'un est habillé, l'autre pas. Je peux prendre mon exemple personnel : pour rencontrer quelqu'un, je ne vais pas dans les saunas ! Et d'ailleurs, tout est différent : Le Dépôt travaille la nuit, le Sun City travaille surtout dans la journée entre 17 heures et 21 heures.

Justement, un mot des horaires pour Lyon ?

On reste ouvert de midi à 5 heures du matin. On verra ensuite, en fonction de l'expérience, s'il faut aménager les heures d'ouverture ou pas. Mais au départ, je tiens vraiment à donner le maximum aux clients, y compris au niveau des horaires. Enfin, concernant la petite restauration, on va la mettre en place dans les semaines qui suivront l'ouverture, le temps de pouvoir s'adapter à ce dont les clients ont besoin.

À moins de quatre semaines de l'ouverture, avez-vous un souhait particulier à formuler ?

Ce que je souhaite profondément, c'est que l'on ait conscience des efforts énormes que je fais, tant au

niveau des prestations que des tarifs, et que les gays « me renvoient l'ascenseur » en étant nombreux à venir, d'une part pour que le Sun City Lyon puisse vivre, et d'autre part pour me donner envie de recommencer cette « folie » dans une autre ville de France. Aujourd'hui, je souhaite que l'on puisse démontrer qu'il existe une vie gay dynamique et ambitieuse possible ailleurs qu'à Paris (où, il faut bien le dire, tout n'est pas parfait non plus !). À Lyon, je sais qu'il y a beaucoup de gays, je sais qu'il y a beaucoup d'établissements qui se donnent du mal, mais depuis deux ans j'ai pu constater aussi que la nuit, ça bouge vraiment très peu. J'ai donc fait un pari (qui parfois m'empêche de dormir !) et je voudrais le gagner en contribuant à rendre la vie gay lyonnaise un peu plus active, notamment la nuit.

Les lecteurs de *Sensitif* pourront télécharger sur le site du magazine une invitation pour l'inauguration le 6 mars 2010 et le pass leur permettant de bénéficier du tarif réduit à 11 euros, boisson comprise : www.sensitif.fr



**FETE SES 1 AN !
le 9 avril**

**ABONNEZ-VOUS EN FEVRIER OU MARS
ET TENTEZ DE GAGNER L'UN DE CES LOTS
QUI SERONT REMIS PAR TIRAGE AU SORT
LORS D'UN APERO-ANNIVERSAIRE AU SUN
LE 9 AVRIL A 20H**

1^{er} lot :

Avec une vitesse de pointe de 315km/h et un passage de 0 à 100km/h en 4 sec., la Ferrari F430 boîte F1 ravira tous les amateurs de vitesse et de voitures vrombissantes. Sunlimited vous offre un stage de pilotage, afin de vivre des moments inoubliables dans une voiture exceptionnelle. (notre partenaire : www.j-cap.fr)



2^{eme} lot :

Prenez place à bord du dernier hélicoptère Robinson R44 et laissez-vous guider par un instructeur. Sunlimited vous offre un baptême en hélicoptère.



Si vous n'êtes pas déjà abonné :

Lors de votre inscription à la formule Bronzage Illimité en février ou mars, vous pourrez remplir un bulletin de participation au tirage au sort et serez convié à l'apéro-anniversaire du 9 avril.

Si vous êtes déjà abonné :

Vous pouvez aussi participer grâce au parrainage. En parrainant quelqu'un en février ou mars, vous pourrez également remplir un bulletin.

6 NOUVELLES MACHINES
Soit 14 solariums ultra-modernes



7j/7 de 10h à 22h (dimanche midi/20h)

3 boulevard de Sébastopol

75001 Paris - métro Châtelet

tél : 01 40 26 40 13 - web : www.sunlimited.fr

m@il : contact@sunlimited.fr - facebook : sunlimited

nulle part ailleurs !

29,90€

/mois
seulement

NOUVEAU A PARIS

BRONZAGE ILLIMITÉ PAR ABONNEMENT

Pour 29,90€/mois seulement je peux venir bronzer...

... aussi souvent que je le souhaite

... sur le solarium de mon choix, même le plus cher

... et de la durée que je veux !

(dans le cadre du respect de la législation en vigueur)

et aussi...

Sunlimited.fr
L'INSTITUT
BEAUTERAJEUNISSEMENT
HOMME/FEMME
sur Rdv

SOIN COLLAGENE RAJEUNISSANT
SOINS VISAGES ET CORPS
BLANCHIMENT DES DENTS
MASSAGES
EPILATIONS HOMMES ET FEMMES



Sunlimited.fr
GARDEN
BAR A FRUITSTERRASSE

SMOOTHIES ET MILKSHAKES
COCKTAILS PROTEINES



Les concerts **GAIS**

Musicale, militante et sociale, la benjamine des associations gaies affiche un programme tout en soupirs, en réjouissances, et en questions. Rencontre avec Maximilien Gaudon-Léandre, président des Concerts Gais.

Cinq mois à peine, et déjà toutes vos dents. Quel est votre secret ?

Les Concerts Gais sont nés du désir de marier visibilité homosexuelle et amour de la musique, dans un cadre humain et informel. Sans pour autant sacrifier la qualité de nos productions, soutenues et encadrées par des professionnels, nous voulions avant tout réunir des passionnés : s'il faut un certain niveau pour se produire, tous sont les bienvenus.

Nos programmes se construisent autour de nos musiciens, et non d'idéaux artistiques absolus. Ainsi, l'orchestre vient d'élire son chef à l'issue d'une journée d'auditions, tant pour ses qualités relationnelles que techniques. De plus, nous choisissons nos morceaux selon les intérêts et possibilités de nos membres.

Comment mettez-vous ces principes en pratique ?

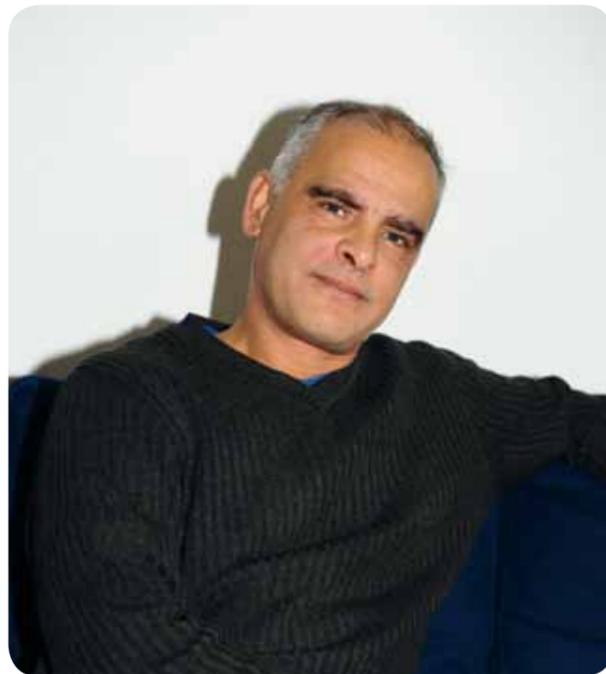
Aux deux concerts annuels, qui assurent notre subsistance, s'ajoutent des sessions de travail, des occasions sociales et culturelles, ainsi que des échanges avec d'autres associations, gaies ou non. Cette camaraderie et cette émulation enrichissent notre musique, mais aussi la dépassent.

Enfin, la simplicité de notre organisation nous permet de mener différents projets de front sans nous égarer.

Votre nom, vos couleurs laissent entrevoir une association militante. Est-ce vraiment le cas ?

Certainement ! La musique fait notre unité, mais c'est avant tout une langue, un vecteur par le biais duquel nous souhaitons diffuser nos messages. Notre objectif premier est de promouvoir la visibilité de l'homosexualité, sans pour autant sombrer dans le communautarisme, et de rappeler que la diversité de notre tissu social fait sa richesse. Réclamer le droit à l'indifférence, c'est accepter de disparaître...

Nos projets musicaux s'inscrivent toujours dans le cadre de réflexions plus vastes. Ainsi, nous nous intéressons aux



musiques africaines pour mettre en exergue la répression de l'homosexualité sur ce continent ou nous roulons du tambour pour souligner le peu d'attention accordé à la déportation des homosexuels pendant la guerre. Nous n'en oublions pas pour autant les questions du quotidien - campagnes de prévention et grandes manifestations communautaires.

Enfin, nous nous associons avec nos homologues étrangers, comme le RSC à Cologne, ou encore un ensemble malgache que nous encourageons. Nos centres d'intérêt sont variés, mais ouverture et diversité restent nos mots d'ordre.

À l'heure de la trance, le lien entre homosexualité et musique classique est-il évident ?

La communauté gaie condense le vaste éventail des goûts - et des couleurs : Mylène ou Mozart, Gershwin ou Lady Gaga, tous ont leur place. Il n'y a ni âge, ni mauvaise raison pour découvrir la musique classique.

Nous permettons à ceux que le programme de la nuit parisienne oublie, de retrouver quelques moments d'allégresse et d'harmonie, mais nous travaillons également à un répertoire de variété, en collaboration avec une compagnie théâtrale gaie bien connue : nos instruments sont notre seule limite !

■ www.lesconcertsgais.fr
Prochain concert les 17 et 18 avril,
au Temple des Batignolles,
44, boulevard des Batignolles, 75017 Paris

Club nuit & jour

7 / 7 - 13h / 7h du matin

**NOUVEAU !
ESPACE FUMEUR**

*D'homme à homme,
ce que la chaleur des corps...*

le King
SAUNA

**10 euros pour les - 30 ans
5 euros pour les - 25 ans**

21, rue Bridaine - 75017 Paris
☎ 01 42 94 19 10
M° Rome ou Place de Clichy

Vendredi 26 février

Dès minuit
DJ LUKA

**Mister
Club
18**

**Soirée
Célibataires**

**Retrouve ton facteur
et l'élection du
Mister Club 18 du mois !**



18 rue de Beaujolais. Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre

Infos : Club 18.fr

*Ces messieurs
en maillot*
By Thomas Synnamon



© Photo : Thomas Synnamon

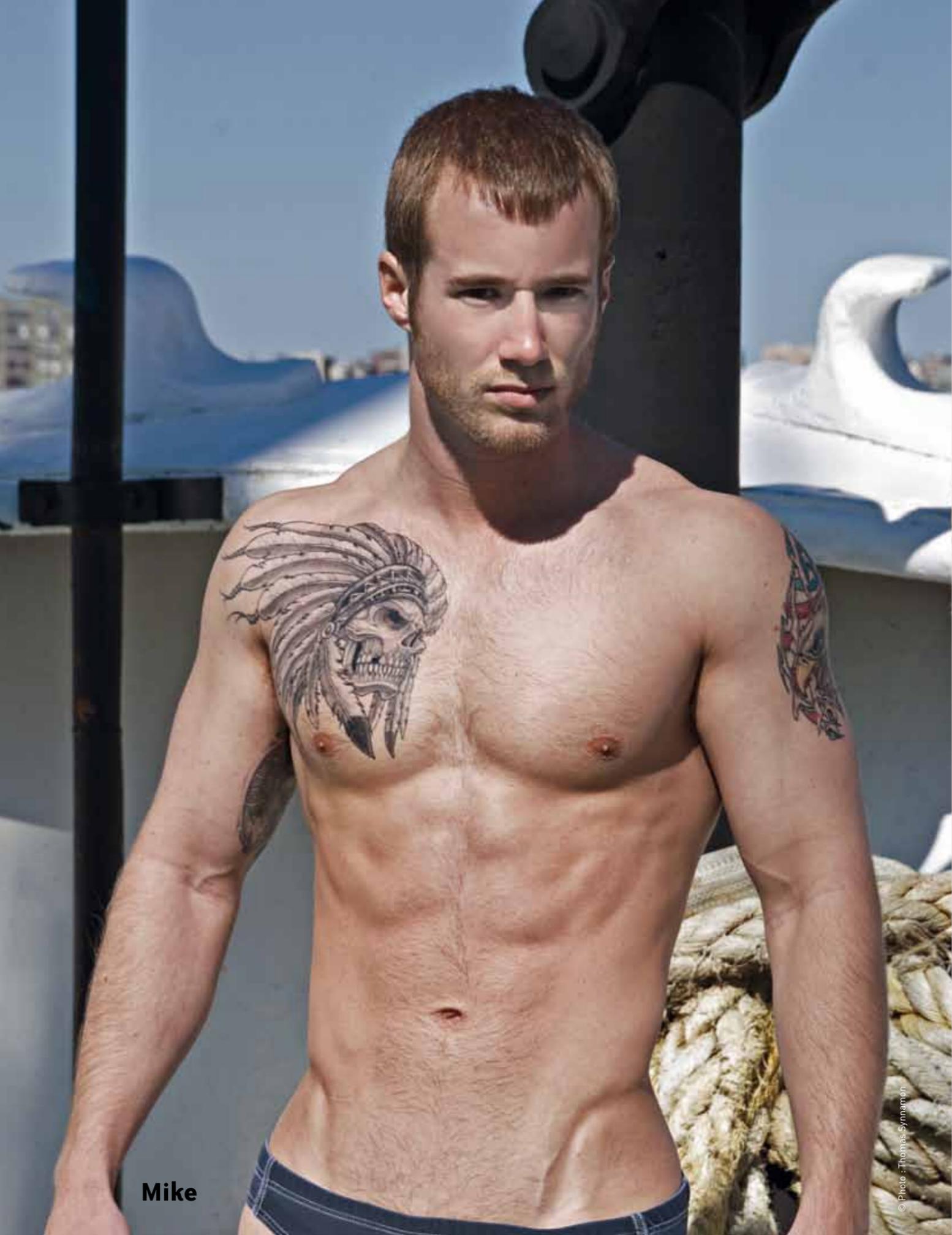


© Photo : Thomas Synnamon

Daniel



Levi



Mike

© Photo : Thomas Symamou



Justin

© Photo : Thomas Symamou



© Photo : Thomas Synnamon



© Photo : Thomas Synnamon





MARCHEZ AU RADAR !

Malgré ce qu'en pensent certains, l'orientation sexuelle et en particulier l'homosexualité n'est pas marquée en lettres roses sur le front des gens. Il est pourtant une croyance, un mythe selon lequel les homosexuels bénéficieraient d'un pouvoir (quasi divin) pour percevoir à jour les tréfonds de l'âme et révéler l'homosexualité de chacun. Même si controversé, de même que l'origine de l'homosexualité (innée ou acquise ?), ce pouvoir fait l'objet d'études plus ou moins sérieuses. Gadget illusoire ou réalité non encore élucidée, quelques pistes à suivre pour le *gaydar*.

Les stéréotypes issus du classique « modèle de l'inversion » avancé par Freud pour l'homosexualité, à savoir que les lesbiennes sont universellement masculines alors que les gays sont indubitablement tous féminisés, ont désormais bien vécu et commencent à être dépassés. L'*Homo sapiens homosexuellus* se montre désormais plus complexe à déchiffrer. Certes, il reste que certaines attitudes ou tenues vestimentaires peuvent livrer des indices sur l'orientation sexuelle. Mais là encore, la prudence est de mise car la confusion des genres, grande spécialité de notre XXI^e siècle et surtout du diktat de la mode, n'aide en rien. De nombreux hétérosexuels ont ainsi découvert les vertus à soigner leur apparence, que ce soit par l'utilisation de produits de beauté, voire de maquillage, ou par le port de vêtements à la pointe de la tendance (se référer au concept des métrosexuels). Les gays visibles et reconnaissables ne sont que la partie immergée de l'iceberg.

Il n'est pourtant pas rare que les gays surprennent, voire mystifient leurs amis hétéro par leur propension à deviner l'homosexualité de tel ou tel individu, et ce peu importe que la personne visée soit celle de l'archétype hétéro ou bien planquée au fond du placard. Parfois, cette (re)connaissance étonne jusque dans les rangs des homos eux-mêmes, tout abasourdis qu'ils sont par ce sentiment de le savoir, un point c'est tout. Combien de fois, à l'occasion d'un coming-out de personnalités célèbres, en particulier de garçons, nombre de gays ne se sont pas dit que ce secret n'en était qu'un que pour les filles qui continueraient pendant longtemps premièrement à ne pas le croire et deuxièmement à pleurer sur leur fantasme perdu (qui a pu croire ainsi parmi les homos que George Michael était hétéro, comme il ne cessait, à une époque, de le répéter ?).

À l'image des francs-maçons qui pourraient se reconnaître entre eux à l'aide d'une simple poignée de main codifiée, les gays feraient partie d'une société secrète caractérisée par des signes de reconnaissance méconnus et tout du moins invisibles aux yeux des non-initiés.

Le *gaydar*, contraction de gay et de radar, est donc le présupposé mécanisme dont jouirait tout homo, en particulier masculin, qui permettrait de discerner qui est gay et qui ne l'est pas dans une assemblée masculine. Il représenterait cette intuition ou ce « sixième sens » qui potentiellement permettrait aux gays de s'identifier entre eux, au-delà de toute considération physique.

Pour faire la part des choses entre ce qui tient de la légende urbaine et ce qui a trait à la mythologie et parce que le sujet est suffisamment intéressant pour que des chercheurs y consacrent des études scientifiques et des publications, les éléments de réponse se sont multipliés ces dernières années.

Ainsi sur l'existence même ou non de ce *gaydar*, simple coïncidence ou hasard, des psychologues américains, à l'aide de plusieurs études effectuées sur le comportement humain et sur l'apprentissage cognitif, ont émis l'hypothèse en 2007 que cette aptitude pourrait s'être effectivement développée, à l'insu du plein gré desdits homosexuels, en réponse à l'environnement dans lequel ils vivent, majoritairement hétéronormé, et au besoin impérieux de se reconnaître. Le *gaydar* ne serait donc qu'une réponse adaptative s'exprimant chez des individus confrontés à une situation de stress, réponse assez commune dans l'évolution de l'être humain et guidée par l'instinct de survie.

Une autre étude, toujours faite sous l'égide de psychologues américains, s'est intéressée en 2008 à la sensibilité de ce *gaydar* et à la nature que pourraient prendre les signaux convoyant les informations sur l'orientation sexuelle. Plusieurs pistes ont alors été explorées, allant des signaux les plus évidents (comprendre les plus archétypaux) différenciant les hétéros des homos, comme le comportement gestuel ou les intérêts culturels, jusqu'à d'autres plus exotiques, comme des stimuli visuels ou auditifs. Dans cette étude, le sens de la vision était

alors mis en avant comme principal vecteur des signaux. Le rôle important du regard, et pas seulement celui de la vue, avait par ailleurs déjà été mis en exergue dans une étude datant de 2002 où des hommes hétéro et gay, confrontés à de courtes séquences vidéo montrant d'autres hommes inconnus, devaient en déduire leur orientation sexuelle (pour corser la chose, il ne s'agissait pas de films porno). La cohorte constituée des gays avaient eu plus de succès, entériné par le fait d'une différence statistiquement significative.

Pour ce qui est du regard, une des hypothèses désormais avancées pour sa participation au *gaydar* est celle du décodage d'information et des subtilités comportementales qui font de nous des homos. Le *gaydar* serait prépondérant chez les gays de par son utilisation et, comme il a été évoqué précédemment, de par son besoin impérieux, mais il existerait en fait chez tout le monde. C'est d'ailleurs dans cette voie que s'est effectuée l'étude la plus récemment publiée sur l'implication de la vue pour lever l'ambiguïté sociale que représente l'orientation sexuelle. Il était ainsi montré à différentes personnes (hommes et femmes) réparties dans deux groupes d'étude des photos de visage masculin. Outre le fait de démontrer que d'un simple regard sur un visage une personne pouvait percevoir l'homosexualité ou l'hétérosexualité, cette étude voulait par ailleurs aller plus loin en évaluant, pour une réponse correcte, le temps minimal nécessaire pour la deviner.

Ainsi pour décoder l'orientation sexuelle, il suffirait d'un regard qui a été évalué à cinquante millisecondes, autant dire un battement de cil.

Nous savons l'importance du regard chez les gays, en particulier dans les bars et les lieux de sociabilité homo. Un regard soutenu veut dire l'intérêt partagé et autres joies si affinités. Et si ce n'était qu'une des autres applications du *gaydar*, aptitude commune à tous mais seulement développée par les gays ? Après la théorie, une mise en pratique s'impose. La phrase mythique « t'as de beaux yeux, tu sais » ne devrait jamais avoir autant de succès que lors des prochains mois.



FISH PIE

Les Anglais n'ont pas froid, c'est sûrement parce qu'ils boivent beaucoup. Ils n'ont peur de rien, ils sont entreprenants et souvent très grands. Ils ont la peau pâle et les yeux clairs. Ils sont drôles et se tournent constamment en dérision. Ils n'ont pas besoin de faire semblant.

Mon Anglais s'appelle Harry, et il est très grand. Il est très entreprenant, il a la peau pâle, et il ne fait pas semblant. Nous nous connaissons depuis quelques jours, et nous nous sommes vus seulement deux fois jusqu'à maintenant. Avant-hier, Harry a insisté pour que je vienne dîner chez lui jeudi soir. Nous sommes jeudi soir.

J'arrive chez lui, et je suis un peu tendu, stressé. En fait, je ne sais pas si Harry me plaît vraiment, et, comme toujours, je me pose beaucoup de questions. Harry m'ouvre la porte, et son « English flat » sent une odeur particulièrement londonienne, je ne saurais la décrire. Un mélange de bouffe aseptisée et de meubles trop neufs. Harry me sert à boire, et nous discutons. J'espère que la soirée sera instructive et qu'elle me permettra de raconter quelque chose de croustillant pour le prochain numéro de *Sensitif*. Hélas, j'ai fermement décidé ne pas passer la nuit chez lui, c'est trop tôt, et je suis encore trop indécis. Alors, pas de récit érotique sur ma nuit avec un Anglais pour le mois de février. Je me demande jusqu'où je suis prêt à aller pour raconter une bonne histoire. Pas si loin en tout cas.

Harry a cuisiné un « fish pie », plusieurs poissons différents cuits dans une même pâtisserie. À première vue, ça a l'air vraiment dégueulasse, et je sais que je vais devoir me forcer, par politesse. Finalement, après quelques bouchées, je me rends compte que ce n'est pas si mauvais. En fait, Harry fait plutôt bien la cuisine. Pendant le dîner, on parle des différences entre la France et l'Angleterre, et je me dis que, si jamais les temps deviennent un peu rudes, on aura toujours un sujet de conversation à portée de main. Harry tente de me faire du pied sous la table, mais je replie mes jambes. Il pose sa main sur la mienne, et je regarde ailleurs.

Plus tard, il me fait écouter ses chansons, il est compositeur. Il se met à parler en français, et me faire rire avec son accent et ses maladresses. Nous sommes



tous les deux assis sur son lit, et je ne le regarde pas trop longtemps, mes yeux se déplacent un peu partout, par prudence. Je ne manque jamais de faire la conversation, et je ne laisse aucune chance de survie à un silence. Curieusement, je rencontre toujours des garçons qui semblent les affectionner particulièrement, et qui me disent sans arrêt qu'un silence n'est pas dérangeant. Je ne sais pas pourquoi je déteste autant les silences. Harry est tactile, et tous les prétextes sont bons pour me toucher. Un pincement d'épaule, une caresse sur la cuisse, un effleurement de main, et je regarde toujours ailleurs. J'ai peur qu'il me trouve trop coincé, alors je lui explique que nous les Français sommes pudiques et sur la réserve (oui, désolé pour ceux qui ne sont pas d'accord), et je lui rappelle, toujours avec un sourire, que nous nous connaissons à peine. Harry me demande si je le « fancy » (plaire, en British). Je lui réponds qu'il aura droit à un texto tout à l'heure.

Je pense à tous mes autres rencards passés. J'essaye vaguement d'établir une approximation du chiffre de mes « rendez-vous galants », et l'impossibilité d'en reconstituer plus de deux ou trois en l'espace de quelques minutes me terrifie temporairement. Je réalise que je suis bien ancré dans la vingtaine, et que ma mémoire commence déjà à me jouer des tours, les relations et expériences se multiplient. Je suis finalement assez content d'en avoir oublié quelques-unes, et je hausse les épaules. Une autre voix agaçante se manifeste dans ma tête, elle me taquine et sous-entend que ceci sera loin d'être mon dernier rencard si je refuse d'y mettre du mien avec mon British. Alors c'est dit, en rentrant chez moi, je pense à Harry. La balle est dans mon camp, et je le fancy carrément !



UNE VIE SUR MESURE

Depuis l'enfance, son cœur bat à l'unisson avec sa batterie. Hors le rythme et la musique, pour lui, il n'est point de salut. Pendant une heure trente, Adrien Lepage va grandir sous nos yeux interprété par son créateur, Cédric Chapuis, qui offre au Dix-Heures une superbe prestation, légère, drôle, émouvante. On ressort tout sourire de son spectacle très musical avec le sentiment, rare et euphorisant, d'avoir découvert un véritable artiste.

Adrien Lepage n'est pas seulement l'objet central d'un one-man show divertissant. Avec lui, Cédric Chapuis nous offre bien davantage. Nous sommes en compagnie d'un personnage de roman ou de BD auquel nous croyons dur comme fer. On s'attache à sa naïveté, à sa douceur, à son



J'AI L'IMPRESSION QUE JE VOUS PLAIS...

« Suivez bien car moi-même je m'y perds ! » Le ton est donné et devant une salle hilare avec laquelle elle joue en permanence, Chantal Ladesou se livre à un show ébouriffant et semble inventer le « seul en scène à plusieurs » ! D'entrée, on a le sentiment d'être invité chez elle et de

l'entendre raconter sa journée puis sa vie. Visiblement heureux de la voir enfin jouer son propre spectacle, le public, conquis, savoure ses mimiques, son élocution chaotique, ses tenues et sa légendaire démarche. Un claquement de doigt, un coup de rein suffisent pour transformer chaque spectateur en fan hystérique. On vous le dit, cette femme est une sorcière !

amour immodéré des notes. Adrien Lepage évolue depuis toujours dans son univers, un peu à la marge. Loin de la trivialité du monde, il filtre les événements de la vie par le prisme très spécial des battements sonores, ses seules unités de valeur. Tapotant d'abord sur tout ce qui l'entoure, puis sur des cartons, il finit par se retrouver enfin face à une vraie batterie que ses parents lui ont achetée en échange de quelques promesses.

Rythmée par des extraits musicaux et de belles prestations de batteur, cette évocation, sans aucune fausse note, atteint tous ses buts. Fort élégamment mis en scène par Stéphane Battle, Cédric Chapuis réussit, entre autres prodiges, à nous faire retrouver notre âme d'enfant et son spectacle est un véritable enchantement. Agissant avec l'art d'un magicien, il fait oublier qu'il est sur scène pour jouer. Dans ses habits de poète, le voilà qui nous prend par la main pour nous conter l'histoire d'une différence, de la plus belle façon qui soit. Vous allez l'adorer !

■ Théâtre de Dix-Heures

36, boulevard de Clichy 75018 Paris

Du mardi au samedi à 20 h 30 jusqu'au 27 mars

01 46 06 10 17 – www.dix.heures.net

■ Rive Gauche : 6, rue de la Gaîté 75014 Paris

Du mardi au samedi à 20 h

01 43 35 32 31

MESSAGE
Universal

Voilà vingt-cinq que l'association AIDES lutte contre le sida. Pour l'occasion, une trentaine d'artistes se sont mobilisés pour délivrer leurs « messages ».

Des messages sous forme de reprises avec, pour certains, des choix atypiques ! Un Sliimy chantant *Walk This Way* d'Aerosmith ou une Victoria Abril dans *La Vie en rose*... Si l'on est peu surpris, pour le coup, de retrouver Lara Fabian dans *Amoureuse* de Véronique Sanson, d'autres artistes, passant du français à l'anglais, sont en revanche méconnaissables, et dans le bon sens du terme ! Ainsi, Jenifer est tout à fait bluffante dans *Rock'n'Roll Suicide* de David Bowie, tout comme M. Pokora dans *Talking About a Revolution*. Sans doute devrait-il définitivement troquer son costume hip-hop de bellâtre pour pisseuses en celui de chanteur romantique de ballades.

Autre surprise, une foultitude d'animateurs radio réunis autour du titre gainsbourien *No Comment*, la jeune finaliste 2008 de « X Factor », Caroline Costa dans *Ben* et deux exclusivités des DJ Bob Sinclar et Joachim Garraud. Moins surprenante en revanche, la chanson « collectif » : *If, type Noël ensemble* ou *Restos du cœur*. Certes les paroles sont un peu faciles, mais bien sûr, on adore !

TO ALL THE LADIES IN THE PLACE WITH STYLE & GRACE
Tsunami Addiction/Discograph

On ne peut pas dire que les chanteuses dotées d'un certain talent, aimant les filles et ne s'en cachant pas, fassent légion en France. Nous n'allions donc pas nous priver de vous parler d'Émilie Hanak, alias Milkymee.

Après quelques « années concerts », cette dernière a fait parler d'elle en 2006 avec un premier album qui lui a valu une tournée au Japon. Elle s'est ensuite exilée sur une petite île suédoise pour écrire quelques nouvelles chansons. *To All the Ladies in the Place with Style & Grace* est dédié aux femmes qu'elle aime : la poétesse Valérie

Solanas, sa mère, son amie d'enfance Nathalie Brown (à qui elle dédie une très jolie ballade) ou encore sa petite amie Lilo qu'on retrouve dans le clip de *In a Rented Room*. Pas trop de place, vous l'aurez compris, pour les hommes, et surtout pas pour les « bœufs » ayant besoin d'étaler leur puissance virile (*Manpower*) ou d'enfermer les singes dans des cages (*Koenji Monkey*). Comme dans *In and Out of Grace*, on apprécie surtout, chez Milkymee, la richesse de l'instrumentation, des chœurs et des arrangements.

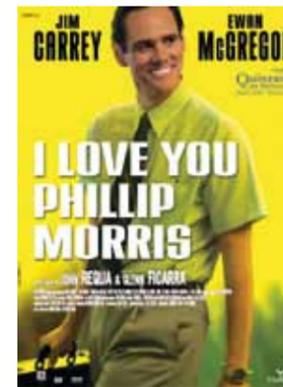
Dans la foulée de ce deuxième album, Milkymee a également composé la bande originale du prochain film de Patric Chiha, *Domaine*, avec Béatrice Dalle et prépare actuellement son troisième album !

THE BIG BLACK AND THE BLUE
Wichita/COOP

Étonnantes sœurs Söderberg ! À seulement seize et dix-neuf ans, les deux Suédoises Klara et Johanna ont déjà des fans à travers le monde notamment depuis leur version de *Tiger Mountain Peasant Song* de Fleet Foxes. Dans une vidéo, vue plus d'un million de fois sur Youtube, elles apparaissent toutes mignonnettes, chemise bûcheron et cheveux longs, en plein milieu d'une forêt où leurs voix font écho.

Depuis, elles sont devenues « First Aid Kit », ont écumé les festivals, les grandes villes anglaises dans le cadre d'une longue tournée et écrit onze morceaux figurant sur ce premier album d'une maturité frappante. Elles évoquent la perte de l'être cher dans *Sailor Song*, une société décourageante (*I Met Up with the King*) mais aussi la disparition des personnes aimées et la fuite du temps.

Certains morceaux sont de vrais bijoux d'harmonie vocale, les deux sœurs chantant quasiment toujours à deux voix : *In the Morning*, mais surtout la magnifique ballade *Waltz for Richard*. Espérons que ce premier album obtienne en France le succès qu'il mérite !



I LOVE YOU PHILLIP MORRIS
De Glenn Ficarra, John Requa
Sortie le 10 février

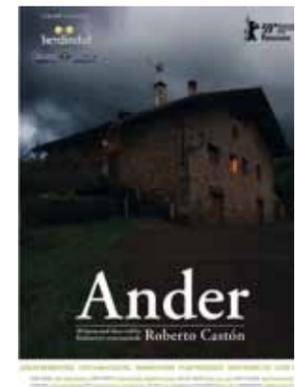
Un ex-flic, marié mais totalement gay et arnaqueur stakhanoviste aux assurances, fait la rencontre en prison d'un jeune homme introverti dont il tombe immédiatement amoureux. Sentiment réciproque, mais qui prendra fin le jour où son bel adonis sera libéré. Issue heureuse qui ne risque pas d'arriver à notre héros, vu le nombre très conséquent d'années de prison auxquelles ses malversations l'ont condamné. Qu'importe. La fin justifie les moyens et ce romantique exacerbé va tout mettre en œuvre pour ne pas être éloigné de l'homme de sa vie.

Une comédie acide et plutôt réussie, inspirée d'une histoire véridique qui fit sensation sur la Croisette cannoise puisque Jim Carrey, acteur certifié straight, était venu la défendre bec et ongles à peine manucurés, assumant pleinement un film qui faisait pourtant tache sur le CV de ce comédien populaire et familial et qui, du coup, connut quelques difficultés à être distribué sur le territoire américain. La classe !

A SINGLE MAN
De Tom Ford
Sortie le 24 février

Dans les puritaines années 60, aux États-Unis, un professeur d'université perd accidentellement son amant. Tenu à l'écart des funérailles par une famille soucieuse de sa réputation, l'homme de lettres vaque mécaniquement à ses occupations, uniquement préoccupé par le désir de rejoindre dans la mort celui qu'il avait tant aimé. Mais ses essais restent infructueux, le destin semblant prendre un malin plaisir à déjouer ses funestes projets.

Pour son premier passage derrière la caméra, le très médiatique couturier Tom Ford adapte un roman de Christophe Isherwood connu des cinéphiles pour être l'auteur d'*Adieu à Berlin*, devenu au cinéma le mythique *Cabaret*.



Pour mettre en scène cette ode funèbre se muant peu à peu en retour douloureux à la vie, le cinéaste débutant fait le choix d'une esthétique assumée mais un rien envahissante. Chaque plan est indiscutablement magnifique, mais il a tendance à l'affirmer avec un peu trop d'ostentation. Du coup la frontière entre sensibilité et sensiblerie ne cesse de s'estomper, finissant, à force de maniérisme, par atténuer l'émotion de cette histoire.

ANDER
De Roberto Castón
Sortie le 17 février

Ander a toujours vécu à la ferme parentale située dans une austère région du Pays basque. Depuis la mort du père, il est le chef d'une famille composée d'une mère sévère et d'une sœur qui le seconde dans les travaux agricoles. Une existence morne, répétitive et solitaire jusqu'au jour où débarque un jeune ouvrier péruvien venu le seconder. Débute alors une relation entre les deux hommes toute en non-dit et dénis.

Pour filmer cette relation silencieuse, où le tabou culturel le dispute à un désir impérieux, le cinéaste choisit de prendre son temps et de scruter ce couple en devenir avec une infinie délicatesse d'écriture et de mise en scène. Au naturalisme social, il préfère la justesse d'observation et la vérité psychologique de ses protagonistes, faisant le pari (ô combien réussi dans ce cas) d'un cinéma contemplatif mais jamais ennuyeux.

Une exigence à l'encontre des effets de mode qui régissent le cinéma actuel, mais qui prouve, une fois de plus, que faire confiance à l'intelligence et à la sensibilité du spectateur reste la plus belle des ambitions.

ZOLA JACKSON

Gilles Leroy
Éditions Mercure de France

Il faudra bien s'y faire : depuis la parution d'*Alabama Song* en 2007, lire Gilles Leroy, c'est subrepticement tendre l'oreille et écouter l'émouvant mais puissant vibrato de voix féminines. Dans un quartier pauvre de La Nouvelle-Orléans que l'ouragan Katrina frappe de plein fouet et défigure, une femme, Zola, et sa chienne Lady, aussi isolées qu'exsangues, refusent de lever le camp. Alors que les eaux montent et engloutissent les fondations, Zola se terre et replonge dans les affres de son existence, jusqu'à ouvrir une à une les portes de sa mémoire. Au fil de souvenirs décousus et obsédants, l'institutrice retraitée donne à découvrir quelque cinquante ans de l'histoire du Southern américain gorgé de violence et d'humiliations, dont Katrina semble un aberrant et sordide concentré. Si la critique de ce qui fut un véritable scandale sanitaire fait mouche, le fantôme d'un fils, disparu trop tôt, reste le point d'accroche le plus troublant de ce court opus. À tâtons, Zola Jackson, mère Courage en proie à la douleur abyssale d'un deuil contre-nature, livre le secret d'une femme rongée par la culpabilité de n'avoir peut-être pas su aimer son garçon, si différent... L'alchimie entre ce sous-texte éminemment intime et une poignante fresque sociale signe l'ambition d'un roman maîtrisé de bout en bout.

MON CORPS ET MOI

René Crevel
Éditions Ombres

Impossible de garder sous silence la remarquable production des Éditions Ombres autour des écrits vertigineux de René Crevel, artiste maudit mort trop jeune, écrivain incontournable de l'entre-deux-guerres. Une lecture exclusivement homosexuelle de ses textes serait injurieuse au regard de la densité et de la complexité d'un homme obsédé par l'autobiographie, l'action révolutionnaire et la soif d'absolu. Mais la qualité de son écriture authentiquement subversive le rend indémodable. Ainsi, comment ne pas dévorer *Mon corps et moi*, analyse poétique

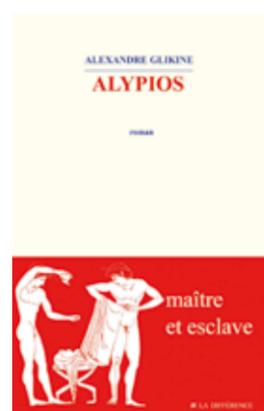
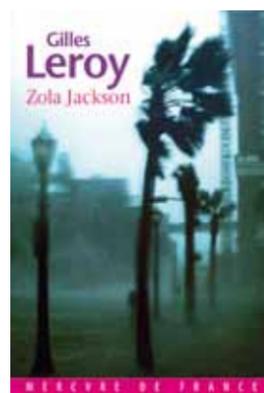
de l'errance sexuelle et de la solitude, peinture sulfureuse de moult petits voyous à la nuque rasée, charmants petits poisses et autres prédateurs masculins... Éblouissant, tel un diamant noir.

ALYPIOS

Alexandre Glikine
Éditions La Différence

Tableau subtil d'une improbable relation amoureuse entre un jeune aristocrate et son esclave à peine plus âgé, *Alypios* pourrait être, de prime abord, le portrait d'un être désirable parce qu'adolescent ingénu, choyé dès sa naissance par l'existence, qu'un zélé serviteur enamouré mais farouche vient sauver à la suite d'un coup d'État sous l'Empire romain. Contraints à une cavalcade initiatique, au point de voir s'effondrer les convenances sociales, tous deux découvrent, parfois avec effroi, souvent avec bonheur, combien fuir sa terre natale et sa condition sonne comme un salutaire adieu à un pays où l'on ne revient jamais... Croit-on goûter à un savoureux mais bref roman historique qui confronte avec brio les points de vue sur des sujets aussi variés que l'amour et la haine, l'esclavage et la liberté, qu'à peine la lecture achevée, le doute s'installe. Plus qu'un rigoureux travail d'illustration des mœurs romaines, Alexandre Glikine livre une délicate analyse des amours homosexuelles, hantées par le fantasme souvent déçu de la complétude. Ainsi, dans un subtil jeu de miroirs, le maître aimé, si semblable et toujours différent, ne saurait répondre aux attentes de son serviteur. C'est dès lors avec jubilation qu'il convient d'envisager la destinée de deux êtres implacablement esclaves de leur désir.

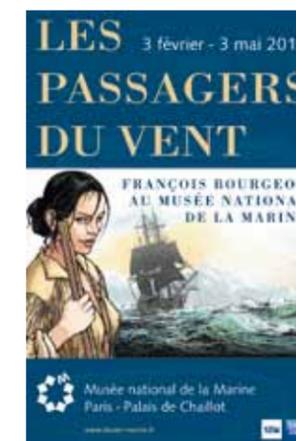
■ Ces livres sont en vente à la librairie [Les Mots à la bouche](http://www.motsbouche.com)
www.motsbouche.com



LES PASSAGERS DU VENT

Didactique et encre de Chine sont au programme du musée de la Marine, qui troque pour quelques semaines les brouillards pour le bristol, et les canons pour les crayons. Cette vénérable institution nous présente la vie et l'œuvre de François Bourgeon, héraut de la bande dessinée historique, au travers d'une série filée sur trente ans, *Les Passagers du Vent*, dont viennent de paraître les deux derniers volumes.

Soucieux d'exactitude et avide de détails, l'auteur nous entraîne, par planches d'une extrême précision, sur les pas d'Isa, une jeune fille des Lumières qui découvre les tragédies et les passions de son siècle : fatalités de l'esclavage, huis clos des marins, pulsions charnelles et interdites, importance de l'identité et de sa transmission, autant de fils qui convergent en une épopée que l'on a rapprochée de *Tocqueville* et de *Dumas*.



De maquettes en documents, de projections en conférences, l'exposition oscille entre le graphique et l'historique. Graphique, d'abord, grâce aux croquis, esquisses et documents préparatoires rassemblés pour l'occasion, qui ne manqueront pas de ravir les amateurs du genre. Historique, bien sûr, de par les conférences, causeries et pièces d'époque, qui viennent étayer le message de l'œuvre, et valider les questions qu'elle soulève.

Si la bande dessinée est à l'honneur dans bien des musées cette année, le musée de la Marine parvient à l'investir d'un rôle nouveau et original. Économie, histoire, technique et érotisme convergent en un ensemble iodé et séduisant qui nous rappelle que, du musée de la Marine au musée de l'Homme, il n'y a qu'un pas.

■ Du 3 février au 3 mai
Au musée national de la Marine
7, place du Trocadéro 75116 Paris
www.musee-marine.fr

BISTRO' - RESTO'
86, boulevard Diderot 75012 Paris
Métro : Reuilly-Diderot lignes 1 et 8
01 43 43 06 17

Cuisine gastronomique

Midi : formule à 12 euros
Soir : Menu Saveurs à 21 euros

Tous les jours de 7 h du matin à minuit (dernier service 22 h 30)

Gilles WULLUS

L'arrivée de ce professionnel de la presse à la tête de *Têtu* a été rapidement ressentie par la communauté LGBT comme une bouffée d'oxygène. Gilles Wullus, directeur de la rédaction de *Têtu*, revient avec nous sur sa volonté de capitaliser les acquis du magazine qui fête cette année ses quinze ans, tout en prenant de nouvelles orientations dans le cadre d'une politique d'ouverture.

Comment êtes-vous arrivé à *Têtu* ?

J'ai postulé pour ce poste en juillet 2008 au départ de l'ancien directeur de la rédaction. C'était l'époque où Yves Saint Laurent était très malade et le recrutement a pris un peu de temps. Pierre Bergé souhaitait trouver une personne qui soit extérieure à l'équipe en place. Pour ma part, j'avais quitté *Libération* un an auparavant ; plusieurs possibilités étaient offertes mais pour moi, le boulot idéal, c'était ici.

Je suis arrivé en ayant présenté un projet. Je réfléchissais depuis longtemps à ce qu'était *Têtu* et à ce qu'il pouvait devenir. J'étais assez critique sur la façon dont le magazine était fait. Je n'ai pas carte blanche, mais dès lors que Pierre Bergé a choisi mon projet éditorial, je dispose d'une vraie liberté. Je le vois très régulièrement et je l'informe des choix les plus importants.



Le fait d'être « parachuté » ne vous a pas posé de problèmes particuliers ?

Je crois au contraire que c'était une chance. En tous cas, c'était voulu. J'ai trouvé une petite équipe un peu déboussolée. Venir de l'extérieur et de la presse n'était en rien un inconvénient. La culture journalistique n'était pas forcément la culture dominante et cela pouvait être un atout pour les changements à entreprendre.

Quelles idées soutenaient votre projet ?

Il y avait deux priorités : réorganiser le magazine qui avait une richesse de contenu énorme (avec des choses que l'on trouve dans des magazines life style, des quotidiens, des magazines de mode ou culturel) et où tout était mélangé. Il fallait donc faire du rangement ! Et améliorer l'édition : il y avait de bonnes idées, de bons pigistes, de bonnes photos, mais pas forcément bien édités (un titre pas assez pertinent, un texte trop long ou une mise en page défailante...).

Le second grand chantier, c'était le Web. Le site était en jachère alors que la puissance de la marque permettait de construire quelque chose de beaucoup plus riche et percutant pour les lecteurs LGBT.

Vous travaillez tout de suite sur ce projet Web ?

Oui, le chantier a été lancé en octobre 2008. En décembre on a choisi notre Web agency et on était prêt en février

2009. Depuis, on a multiplié par quatre l'audience et par dix le nombre de pages lues. Il y a quatre mois, on a atteint un rythme de croisière, la quantité de pages est stabilisée, le nombre de visiteurs augmente, lui, régulièrement.

Comment voulez-vous faire évoluer l'image de *Têtu* ?

C'est un enjeu important. En effet, la distorsion existante entre l'image véhiculée par la couverture et la réalité du magazine est assez flagrante. Malgré l'énorme variété de contenu, on souffre encore beaucoup de l'image d'un magazine sexy, frivole voire porno. Il est vrai que l'essentiel de l'image de *Têtu* pour les non-initiés, c'est la couverture faite avec un mec dénudé. On sait aussi d'expérience et d'instinct que l'on est un peu obligé de continuer sur cette voie, en dehors de quelques exceptions comme la couv avec Mylène Farmer. Cela dit, depuis la rentrée 2009, j'ai voulu rendre la couv plus chic grâce à une ambiance et un décor. Et ça marche. On ne touche pas au cover-boy mais on l'enrichit d'une couche qui contrebalance son côté superficiel.

L'autre idée est de faire connaître nos contenus par d'autres moyens : l'exemple de Frédéric Bousquet associé à Kenzo et au Sidaction, de ce point de vue, est parfait. Et il faut nous ouvrir davantage à tout ce qui peut servir de relais dans l'opinion, comme les médias ou les associations. Il est utile que tous ces acteurs se servent les uns les autres. Cela crée une dynamique intéressante pour tous qui démultiplie les audiences. Au passage, cela nous aide à restaurer une bonne image dans le milieu LGBT et associatif.

Les projets dans les mois à venir ?

L'année qui s'ouvre est importante, c'est celle des quinze ans. Les projets ne manquent pas. Maintenant, il faut stabiliser ce que nous avons fait, l'équipe n'a pas été agrandie, on a beaucoup travaillé, il faut digérer un peu ! Le *Têtu News* qui avait été séparé du magazine réintègre le « bateau amiral » avec de nouvelles rubriques. Et pour cet anniversaire, nous allons organiser bien sûr quelques grands événements festifs.

Faire vivre un magazine comme *Têtu* n'a rien d'évident ?

C'est difficile partout, on le voit dans beaucoup de pays, y compris aux États-Unis où pourtant il y a un « marché » important. La crise n'a rien arrangé et l'on a vu disparaître des titres. Un mensuel, c'est cher à faire, cher à distribuer. Nous avons la chance en France que Pierre Bergé soit un mécène.

■ www.tetu.com

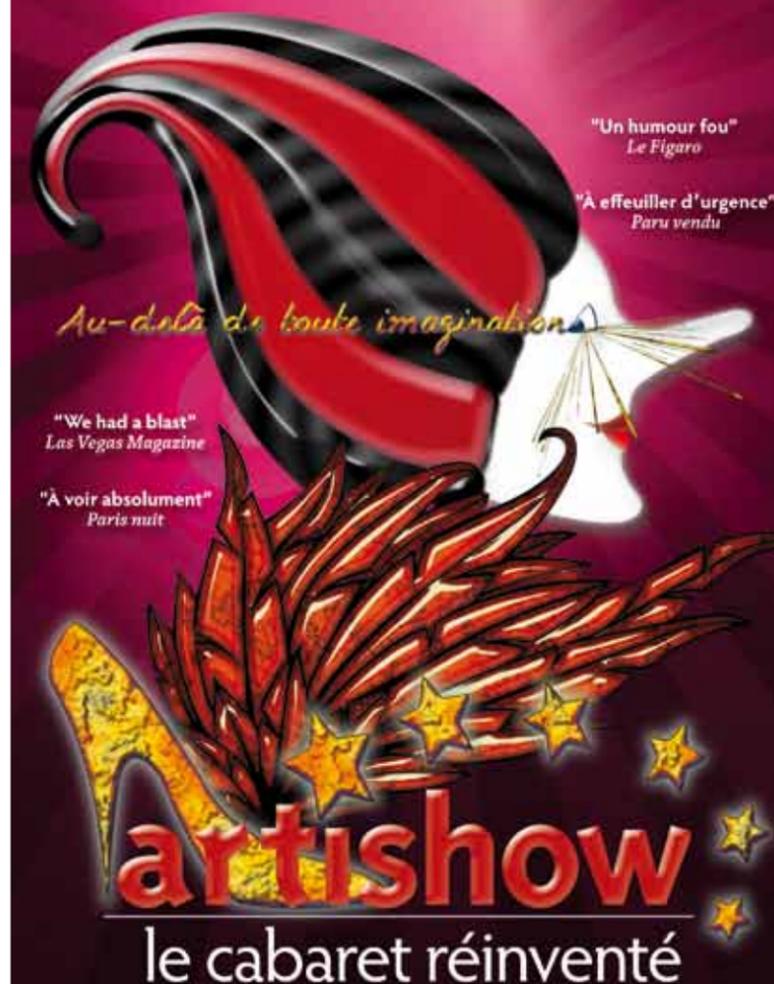
Veux-tu être mon ami ?

Suivez et participez à l'actualité du cabaret

facebook

• Profil : Xavier Barboteu
Cabaret Artishow
• Adhérez au groupe
"Artishow Cabaret"

myspace.com
www.myspace.com/xavier_artishowparis_blog



DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

Soirée Matinée Group au VIP



Montage : Endemion de Latmos

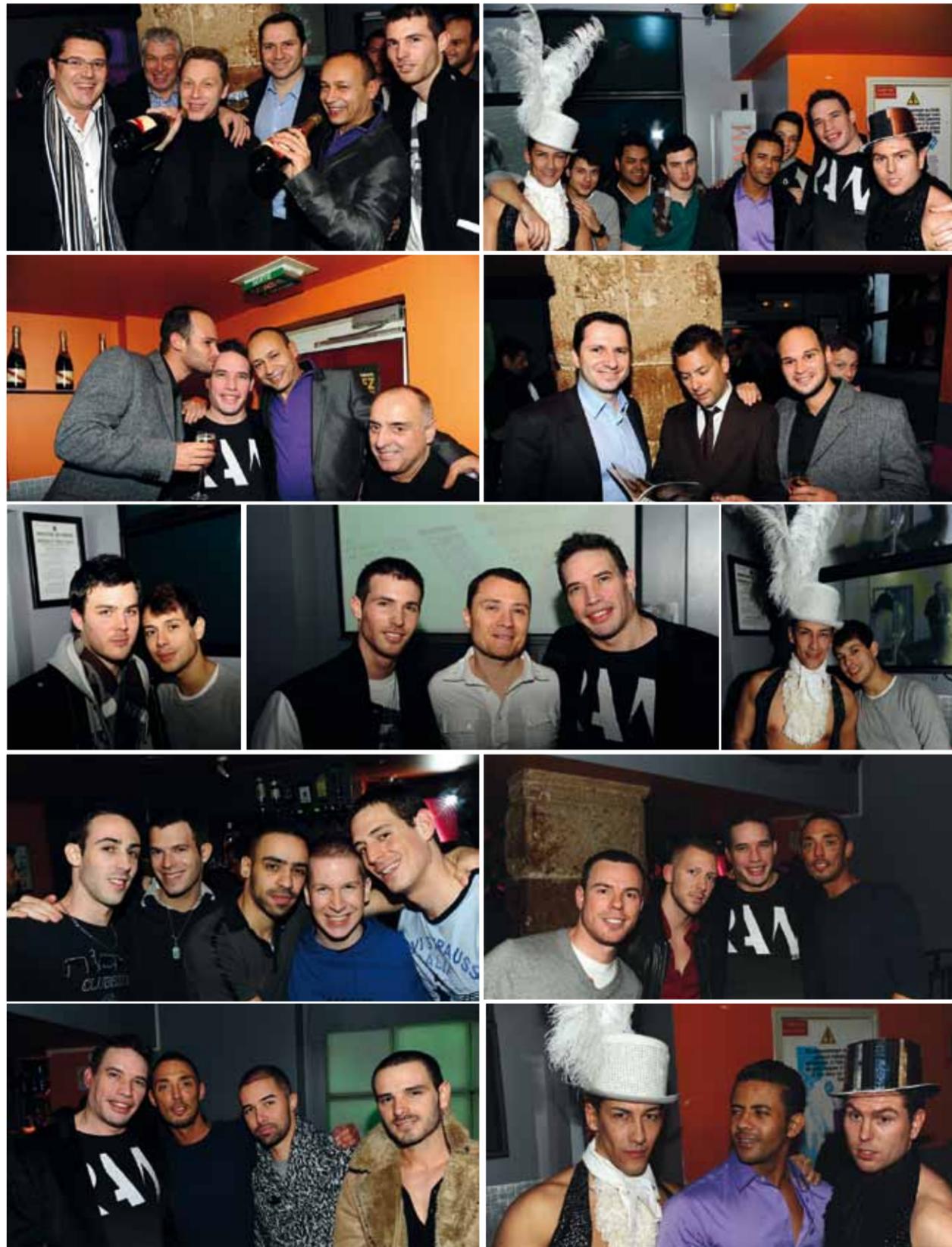
Soirée Matinée Group au VIP



Montage : Endemion de Latmos



Anniversaire de Laurent du CUD Bar

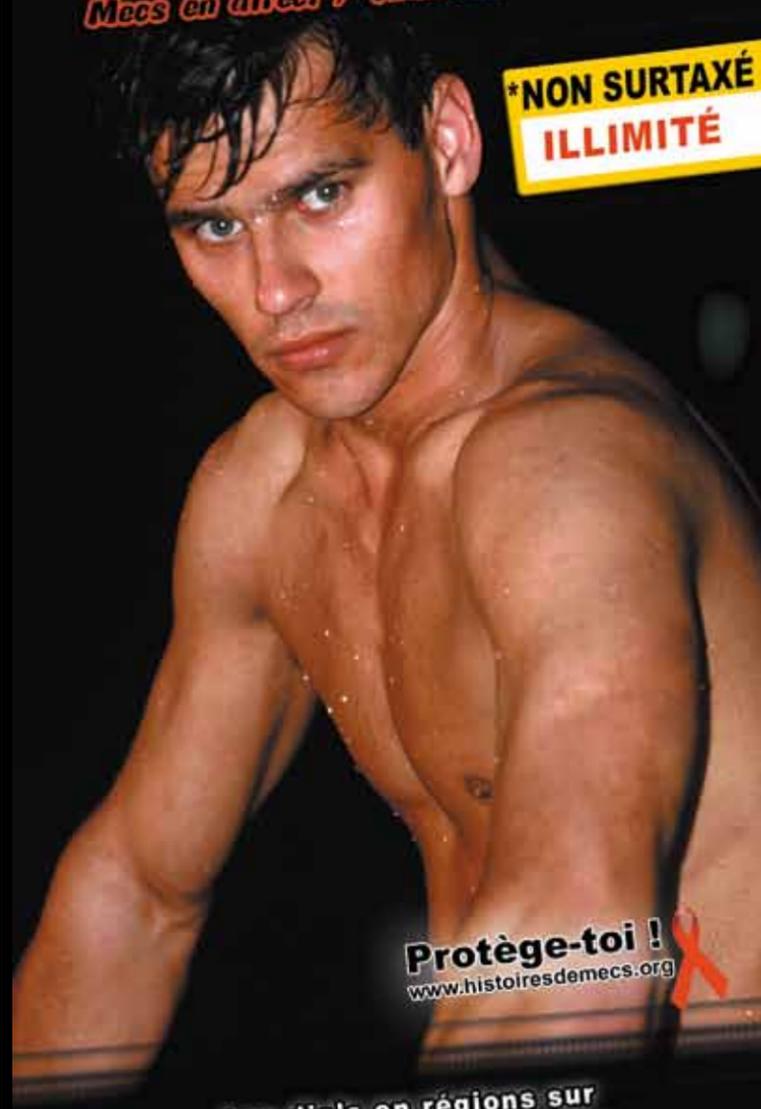


©philippe@sensitif.fr

LE GRAND RESEAU GRATUIT*
des mecs de **PARIS & BANLIEUE**

01 72 700 700
Mecs en direct / Annonces avec N° Tél

***NON SURTAXÉ
ILLIMITÉ**



Protège-toi !
www.histoiresdemecs.org

Les dials en régions sur
www.audiogay.com

Tchate avec tes potes en direct au
0811 88 30 03
Tous les soirs à partir de 20h
Prix d'un appel local

Forum de discussion

RCS B 354 999 817 - 0172 / 0811 - Prix d'un appel local - Photo © malestochato.com

THE EAGLE



MUSIC DRAGUE SEX
A PARTIR DE 18H

Terrasse - 2 backrooms
2 ambiances - labyrinthe

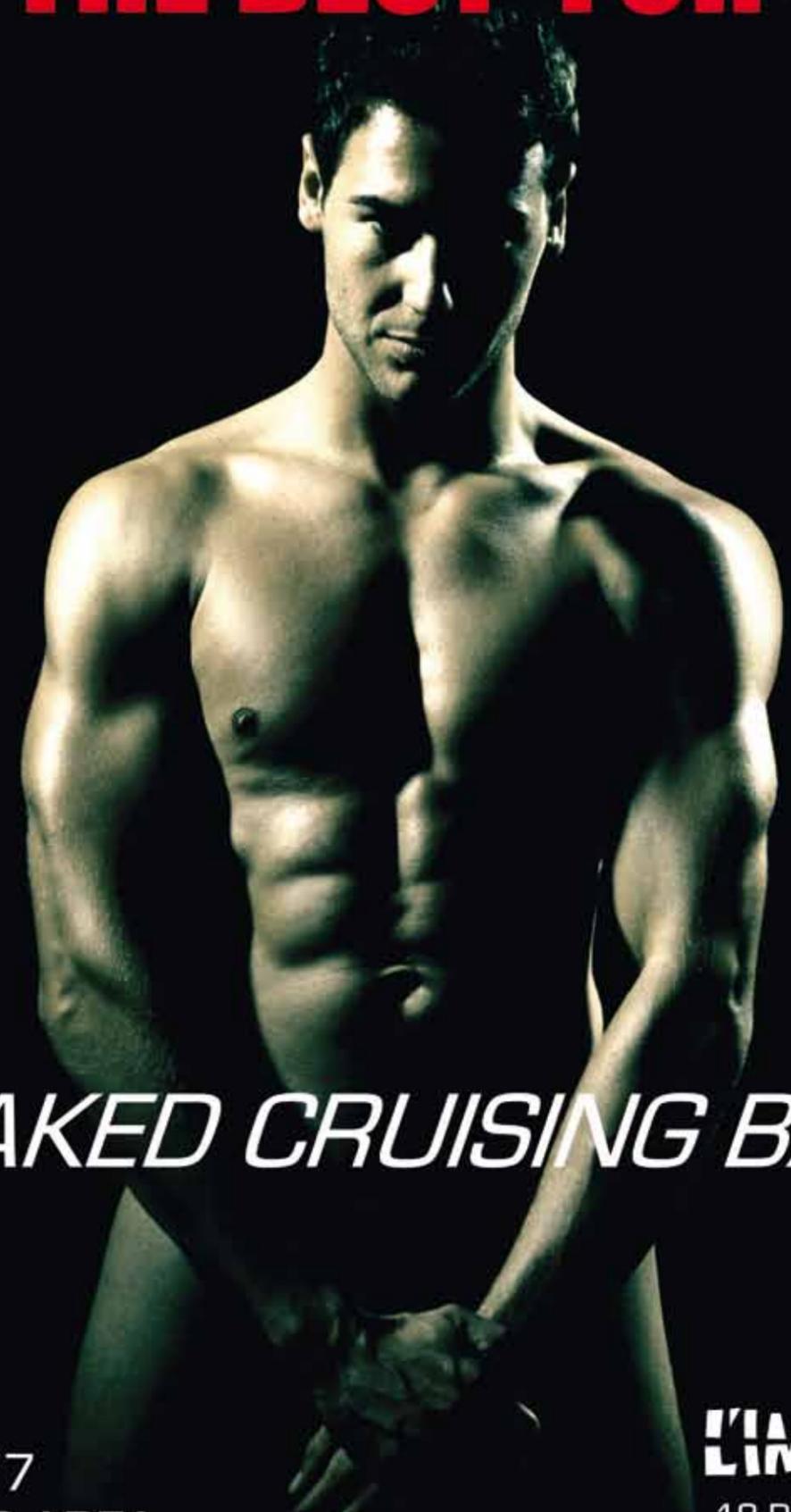
33 bis rue des Lombards 75001 PARIS M° Châtelet
www.eagleparis.com

Marcel fête la Saint-Marcel au Kofi du Marais



©philippe@sensitif.fr

GET THE BEST FOR SEX



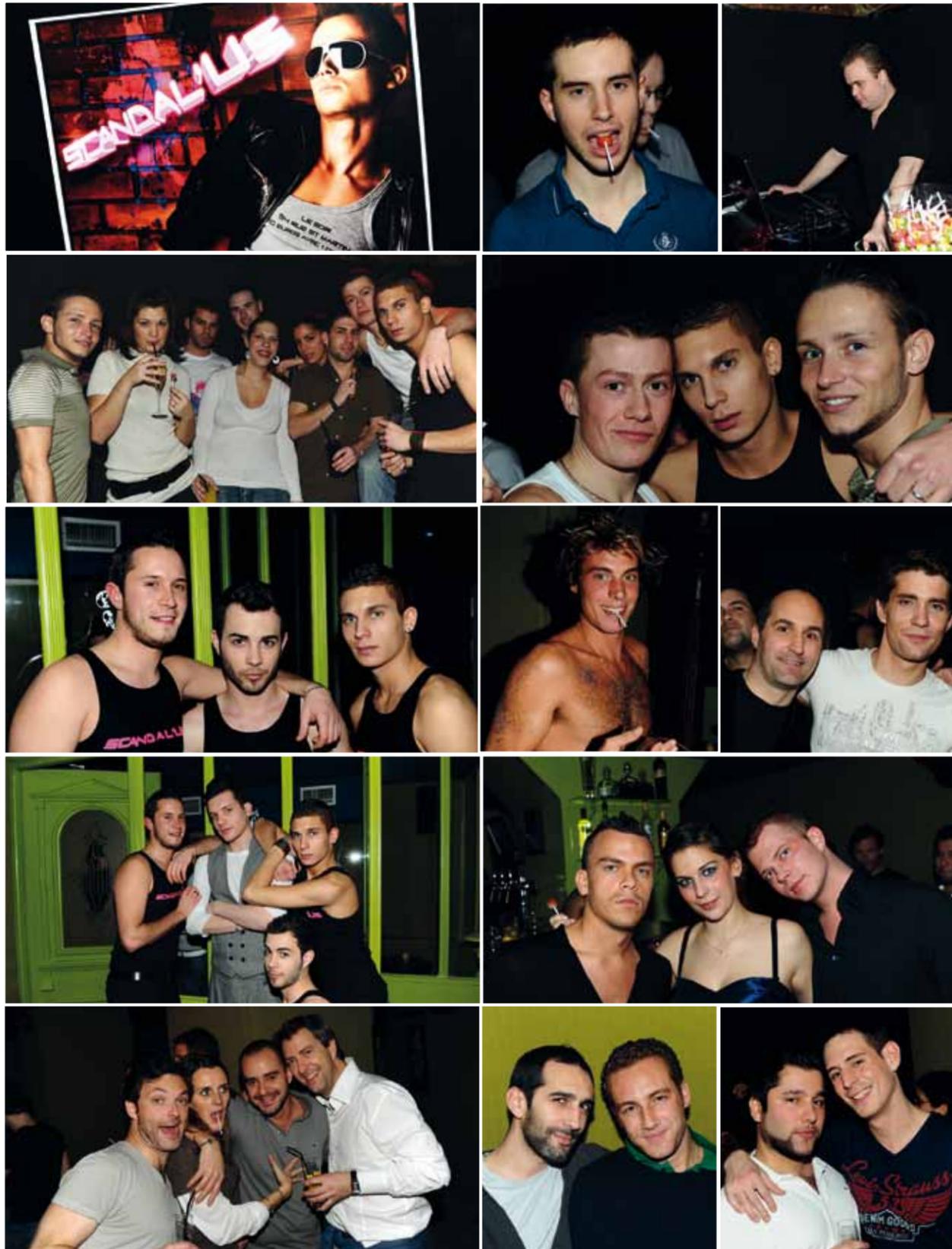
CREA: AFFLUENCE-NET.COM

NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

La Scandal'us avec John au Soir et à L'Anthracite



©philippe@sensitif.fr

Le réveillon de L'Anthracite



©philippe@sensitif.fr

Au Scarron, les Garçons en Culotte Courte fêtent le nouvel an russe



Montage : Endemion de Latmos

Sensitif

Sensitif chez vous ?
Abonnez-vous !



6 mois : 18 euros
1 an : 28 euros

Pour les DOM-TOM
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif
avec vos coordonnées à

Sensitif
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris



www.sensitif.fr

LE VAGABOND

Le Vagabond
14, rue Thérèse
75001 Paris

Réservations par téléphone au
01 42 96 27 23

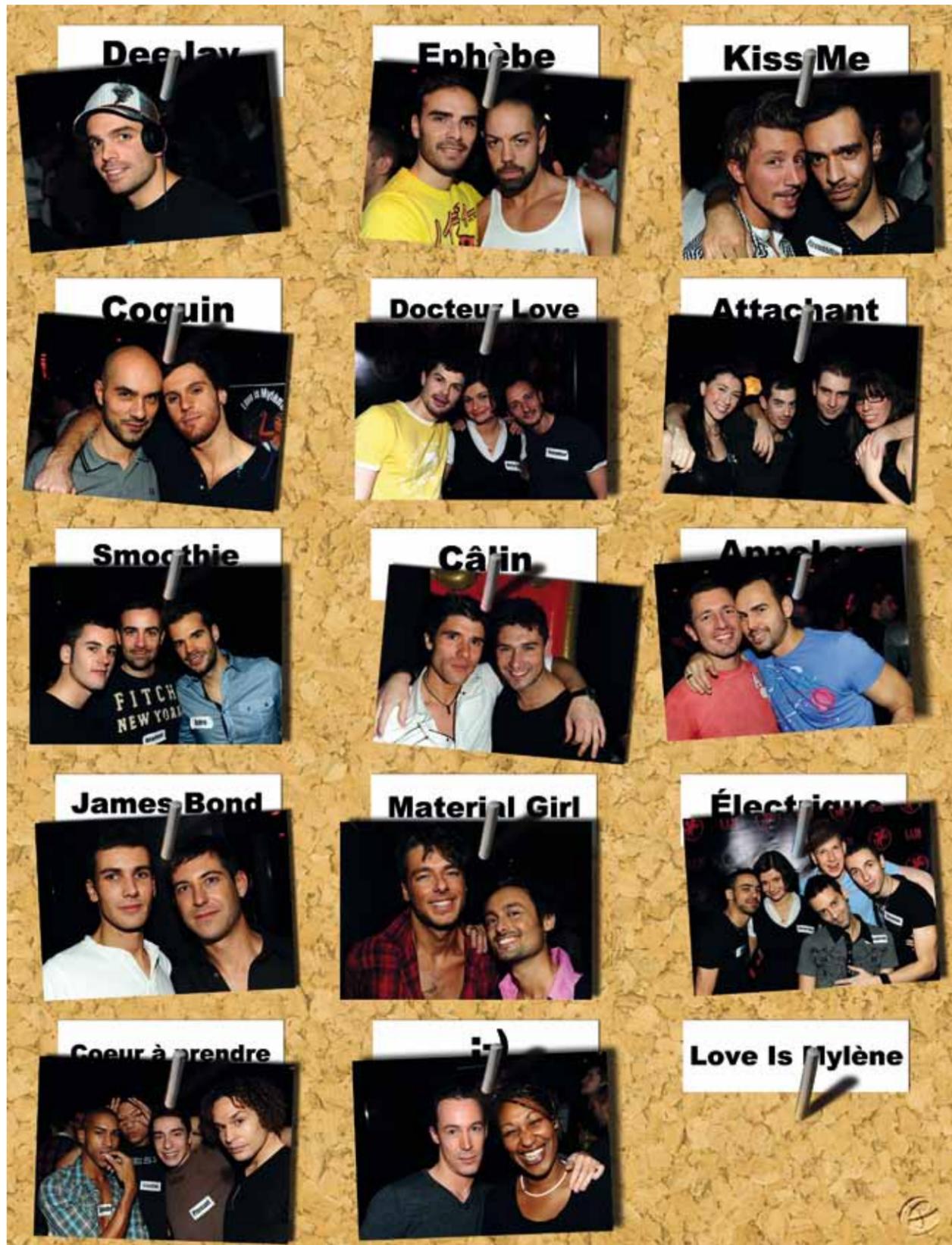
Métro : Pyramide



Fermé le lundi
Ouvert du mardi au dimanche
de 18 h à 2 h (pour le bar)
Service entre 20 h 30 et 23 h 30

Mail : levagabond75@orange.fr
Site : www.le-vagabond.tk

Love Is Mylène aux Planches



Montage : Endemion de Latmos

सुन सिटी
Lyon

INAUGURATION
6
MARS 2010

INVITATIONS* A LA SOIRÉE D'INAUGURATION, EN ENVOYANT UN MAIL À
CONTACT@SUNCITY-LYON.FR

SAUNA - HAMMAM
JACUZZI - SALLE DE SPORT
SALON VIDEO CINEMA
LOUNGE BAR
PETITE RESTAURATION
CABINES
ZONE HARD
SLING - GLORY HOLES
VIDEOS X
BACKROOM
LABYRINTHE
FUMOIR

SAUNA 100% GAY
2800 m²
3 niveaux
un décor unique

3, rue Ste Marie des Terreaux 69001 Lyon
www.suncity-lyon.fr

Tea Dance au Club 18 – Vernissage expo Saint-Sébastien Forever



©philippe@sensitif.fr

Inauguration de l'Instant Théâtre



©philippe@sensitif.fr

XXL par Markus

Ah, les filles ! Une nouvelle année, un nouveau départ et un voyage de plus vers l'inconnu. Alors fouillons un peu cet inconnu... et cap sur l'aventure ! C'est l'exploration d'un pays, la découverte ou redécouverte de labels moins familiers. Émotions assurées.

INSIDE ISRAEL LUCAS ENTERTAINMENT

Oï, oï, oï ! Que de belles balades dans ces jardins d'oliviers, ces vallons si étroits et bombés et ces rondins massifs. Ô jeune pêcheur, sur ces pilotis étends ton bras vigoureux et agite ton gros hameçon. Oï ! Que l'Éternel soit remercié ! Voyez ces gros poissons et leurs filets bien remplis. C'est miraculeux ! Ô jeune pâtre, les voix du Seigneur sont impénétrables, certes, mais cambre-toi contre ce mur et cesse de te lamenter. Je te ferai grimper au ciel, à quatre pattes sur cette terre ; promis...

Le top

Une beauté naturelle et simple émane de certains modèles. De bons cadrages, différents lieux en extérieur bien choisis, pour des scènes originales, notamment celle sur pilotis avec les très sexy Jordan Fox et Hugo Martin. Un montage habile entre sexualité et sensualité de moments posés, où l'on a le loisir d'admirer les modèles en maillots de bain. Bref, une recette réussie.

Le flop

Pas besoin que Michael Lucas aille jusqu'en Israël pour, au final, se taper Max Schutler...

La scène

La dernière sur un toit de Tel-Aviv, avec Naor Tal. Mazel tov !

TACKLE JET SET MEN

« Bonjour, je m'appelle Jesse et je voudrais faire une séance d'entraînement de football américain. – Oui pas de problème. Tiens-toi debout contre ces casiers et cambre-toi. – Bonjour, je m'appelle Luke et je voudrais faire une séance d'entraînem... – Pas de problème. Couche-toi sur ce banc. – Bonjour, je m'appelle Conner et je voudrais... – Pas de problème. Sous le bureau. – Bonjour, je m'app... – Pas de blème. À poil ! » Ah le sport, langage universel...

Le top

Le scénar, toujours efficace, du fantôme des vestiaires, avec évidemment une scène à plusieurs. Des positions et des prises de vue variées, une bonne scène « soumission au coach

dans son bureau » avec un Conner O'Riley au visage d'innocent. De jeunes et beaux modèles finement musclés et imberbes, qui raviront les aficionados du genre.

Le flop

Quand Benjamin Bradley est bottom, on aimerait voir sa croupe, tant qu'à faire !

La scène

La première, ne serait-ce que pour l'extraordinaire chute de reins de Jesse Santana...

HUNGER BLACK SCORPIO ENTERTAINMENT

Garçon ! Une table s'il vous plaît. Comment ? On peut prendre la petite ronde si on veut... Non, on préfère les... Ah pardon, vous parliez de la table. Merci. Barman ! Servez-nous-en une grosse s'il vous plaît... Euh... je parlais d'une pinte. Alors quel est le menu, chef ? Du boudin ? Et il est bon votre boudin ? Mettez-m'en un mètre alors. Comment ? Qu'on vienne voir en cuisine, il y a vot' four qui fume ? Merci, mais je vais rester en selle... pardon, en salle... avec les extras... je suis affamé.

Le top

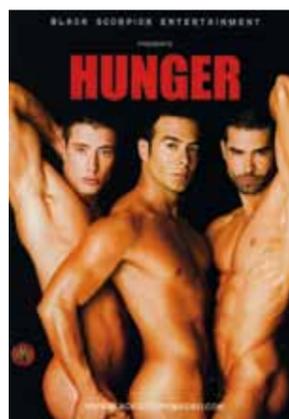
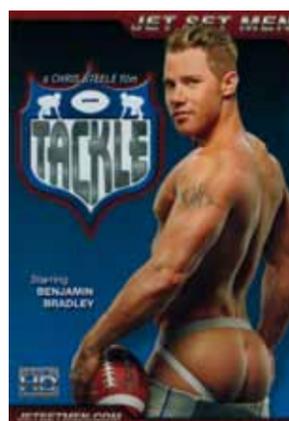
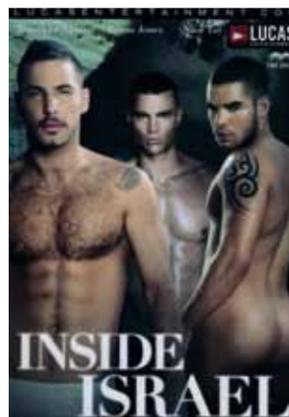
Que des étalons : Alexi Chevalier, Greg David ou le très sexy D. O. Une très bonne mise en scène qui amène l'excitation progressivement. Uniquement des plans à plusieurs avec des enchaînements en noir et blanc réussis ; une belle image pour une ambiance vraiment excitante.

Le flop

La touze est ratée. Ça part bien, ambiance hot. Presque tous les modèles sont là mais peu sont employés et il y a peu d'action au final. On voit trop souvent les mêmes et R. Alencar ne sert à rien. Il y avait tellement à faire...

La scène

Celle avec C. J. Night dans la cuisine. Bon appétit !



www.boxxman.fr

56

SENSITIF # 43

2, rue de la Cossonnerie 75001 Paris - M° Châtelet-les-Halles - Tél : 01 42 21 47 02

boxxman

original gay store

6€ ACCÈS SOUS-SOL

77 DE 10H À MINUIT

ZONE 1 sex shop gay

ZONE 2 internet access & jockstraps

ZONE 3 cruising club

Vente en ligne www.boxxman.fr

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the great of the VB gay resorts world

VILLAS BLANCAS

Gay men only

100% gay International complex

Reservation/reservatie
www.villasblancas.com

+34 928 772 988 • +34 928 770 122

OH LES MAINS !

À défaut d'observer celles de Smith, à l'arrivée de l'hiver, il convient de prendre soin de ses pattes d'ours ou de ses mains de pianiste. Car, prolongement de la psyché, elle est plus trivialement l'organe de la caresse. Alors, pour séduire, même en hiver, un petit coup de pouce pour des mains de maître.

1 - La base

Parce que ça va sans dire, mais ça va mieux en le disant. Les ongles se liment avec une lime en carton ou en bois et avec des gestes de l'extérieur vers le centre. Et pour avoir des ongles nets : bain d'eau salée, roulage des cuticules vers l'arrière et polissage des ongles avec un polisseur doux. Matériel de base disponible un peu partout (malheureusement prix souvent proportionnel à la qualité).



2 - L'exfoliation

Grâce à Roselyne, nous passons nos mains à la solution hydroalcoolique douze fois par jour. C'est bien, mais il ne faut pas pour autant en oublier les gestes simples. Un savon, certes, mais exfoliant en prime à base de lithothamne, une algue ultrariche en oligoéléments, directement du Finistère dans votre salle de bains, pour dégommer cette rugosité bestiale. Galet purifiant et gamme Soins de l'Extrême (produits made in Breizh) à découvrir chez **Lostmarch**, www.lostmarch.fr ou boutique 111, rue Vieille du Temple 75003 Paris.

3 - L'hydratation

Probablement l'étape la plus difficile, le pire pour nous les hommes, tant la sensation de main qui colle, qui laisse des traces nous hérisse. La solution, un gel à base d'aloès à appliquer et à frotter sous l'eau. Un film protecteur non gras et nourrissant protège les mains pour la journée. Gant liquide, **La Ric**, 24 euros.



4 - La protection

Les gants, c'est pratique, mais à raison de douze paires oubliées par an sur une table de café, on a abandonné. Qu'à cela ne tienne, voici un objet original et déco : une chaufferette à main rechargeable, le comble de l'inutile, donc de l'indispensable. Au creux de la poche, il garde les mains au chaud et évite ainsi la déshydratation et les chocs de température. Brillant, non ? **Sanyo**, 49 euros l'une, Darty.

5 - La réparation

Malgré tous ces efforts, nos mains en ont pris un coup. Détour par le Mékong pour jouir de la richesse de la flore : eucalyptus, menthol, camphre et lavandin en petit pot à appliquer le soir pour une douce nuit. Manibaume, **Bí Mat Cây**, 6,50 euros, www.bimatcay.com et Beauty Monop.



Pour garder tout cela à portée de main, quitte à avoir l'air d'une diva, que ce soit avec classe : sobriété et élégance marquent le retour de la marque souveraine en France et maintenant pour les hommes avec une collection toute fraîche, et encore confidentielle : bref on adore ! **Louis Quatorze**, 106, rue Vieille du Temple 75003 Paris.

Avec ces quelques conseils, vous avez tout pour vous faire mettre... la bague au doigt !



60 films 9€ par mois pink[ⓧ]
la chaîne du x gay

Tous les soirs, 2 films X gay en exclu pour 9 € /mois
Envie de vous abonner ? RDV sur www.pinkx.fr

la Cantine de l'Anthracite



**FORMULES MIDI
DU MARDI AU DIMANCHE**

20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4
TÉL. 01 42 77 50 50 - WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM